E. TOUTEY
INSPECTEUR PRIMAIRE
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Lectures Primaires

63 MORCEAUX CHOISIS

AVEC DES EXPLICATIONS, DES QUESTIONS ET DES DEVOIRS

COURS PRÉPARATOIRE

(450e mille)

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79
1910

60 cent.

Ouvrage faisant suite :

E. TOUTEY. **Lectures primaires**. *Premier degré du Cours élémentaire.*
Un volume . . . . . **75** cent.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

Presented to the Library
OF THE
University of Toronto.
BY
Prof. Squair
1913

GAVROCHE.
—— MA PETITE.
DUFFERIN (Lord) : LETTRES ÉCRITES DES RÉGIONS POLAIRES.
FABRE : LES MYSTÈRES DE LA MAISON GRISE.
SAVARY : LA TOUR DE LA LANTERNE.
SIMON (G.) : VICTOR HUGO. ANNÉES D'ENFANCE.
TISSOT (Victor) et MALDAGUE : LA PRISONNIÈRE DU MAHDI.
URGEL (Y. D') : LE CAILLOU ROUGE.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

BIBLIOTHEQUE
DES ÉCOLES ET DES FAMILLES
Illustrée de nombreuses gravures

QUATRIÈME SÉRIE, FORMAT IN-8 (23×14)

Chaque volume : broché, **1** fr. **10** ; Cart. fort, genre maroq., tranches dorées, **1** fr. **70**

AGON DE LA CONTRIE (Mme d') : L'Honneur de Richard.
—— Le Vainqueur de Gérald.
ALBER-GRAVE : Les Petits secrets amusants.
ANNENSKAIA : Les Amis de Collège.
BAILLY : La Troupe sans rivale.
BERTIN : A bonne École.
BOUVET : Fleur captive.
CIM (Albert) : Contes et Souvenirs de mon pays.
CLÉMENT (F.) : Les Grands Musiciens.
CUMMINS (Miss) : L'Allumeur de Réverbères.
DELORME : Journal d'un Sous-Officier (1870).
DEMOULIN (Mme G.) : Les Jouets d'Enfants.
—— Une École où l'on s'amuse.
DIGUET (Charles) : Nos Amis les Bêtes.
DU BOSCQ DE BEAUMONT (G.) :
—— Une Fille de France, la Tunisie.
Ouvrage récompensé par l'Institut.
—— L'Étendard vert.
FICY (P.) : L'Ambition d'Arnaud.
—— La Protégée des quatre.
FIGUIER (L.) : Scènes et Tableaux de la Nature.
GAUTHIER-VILLARS (Henri) : Le Petit Roi de la Forêt.
GÉRARD (A.) : L'Enfant du 26e.
GIRARDIN (J.) : Bonnes Bêtes et bonnes Gens.
—— Petits Contes Alsaciens.
—— Les Gens de bonne volonté.
—— La Nièce du Capitaine.
GORSSE (H. de) : M. Toto, premier policier de France.
GUY (N.) : Contes héroïques.
—— Azalais.
HALL (C.) : Deux ans chez les Esquimaux.
HEYWOOD Les Chercheurs de Trésors.
HOUDETOT (Mme de) : Lis et Chardon.
—— Cœur brisé.
KERGOMARD (Mme) : Heureuse rencontre.
KROUGLOFF : Les petits Soldats russes.
LA FONTAINE : Choix de Fables.
LAURENT (F.) : Le Chasseur de loutres.
LEHUGEUR : Histoire de l'Armée Française.
LIGHTONE : Mon ami Prampart.
MANUEL (G.) : Un Voyage de Vacances.
MARYLLIS : Les Vacances d'un petit naturaliste.
MAYNE-REID (Le Capitaine) : Les Naufragés de la Calypso.
MÉLANDRI : La Petite Cigale.
MUSSAT (Mlle L.) : Autrefois et Aujourd'hui.
POIRÉ : Six semaines de vacances.
SÉVIGNÉ (Mme de) : Choix de Lettres.
SOUVIGNY (J.) : L'Avenir de Suzette.
—— Sauvée !
STRAUSS (Mme P.) : Au pays basque.
THEURIET (A.) : Les Enchantements de la Forêt.
TISSANDIER : Causeries d'un savant.
VÉZE (J. de) : La Fille du Braconnier.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

29e ANNÉE 1909-1910

MON JOURNAL

RECUEIL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
DE GRAVURES EN COULEURS & EN NOIR
A L'USAGE DES ENFANTS DE 8 A 12 ANS

LE NUMÉRO : 15 CENTIMES

MON JOURNAL s'adresse aux **petites filles** et aux **petits garçons** de 8 à 12 ans. Chaque numéro est illustré de superbes gravures imprimées en **quatre couleurs** et de dessins en noir.

MON JOURNAL est un vrai journal dont le principal souci est d'être vivant et amusant. Mais il désire également instruire ses lecteurs en leur présentant, sous une forme attrayante, tout ce qui est à même d'intéresser les enfants avides d'acquérir de nouvelles connaissances.

MON JOURNAL publie des *romans*, des *anecdotes*, des *contes*, des *pantomimes* qu'on peut aisément jouer et des *histoires sans paroles*. Il contient aussi des *articles d'actualité* où il traite, en les mettant à la portée des enfants, les questions dont tout le monde parle, des *chroniques scientifiques* où les découvertes de la science, susceptibles d'être comprises par les petits lecteurs, sont expliquées et commentées.

MON JOURNAL procure à ses lecteurs les moyens de s'amuser à peu de frais en leur indiquant les *jeux de découpages* et de *patience* et en donnant des *modèles de robes* de poupées faciles à exécuter.

MON JOURNAL assure donc aux enfants, en dehors même du plaisir de la lecture, le moyen d'occuper leurs récréations d'une manière instructive, amusante et tranquille, ce que les parents ne manqueront pas d'apprécier.

A ces nombreux titres qui recommandent **MON JOURNAL** à la faveur des enfants, il faut ajouter l'attrait des *superbes gravures en couleurs* qui illustrent chaque numéro et donnent la vie aux personnages qui défilent sous les yeux du lecteur, avec leurs colorations variées, leurs uniformes éclatants ou leurs robes chatoyantes.

MON JOURNAL enfin ouvre chaque mois entre ses lecteurs d'attrayants concours dont les prix sont en général de beaux volumes, mais peuvent parfois réserver aux lauréats de véritables surprises.

ABONNEMENTS

France	Un an.	8 fr. »	Union postale	Un an. .	10 fr. »
	Six mois. . .	4 fr. 50		Six mois	5 fr. 50

L'ANNÉE COMMENCE AU 1er OCTOBRE
(On peut s'abonner du 1er de chaque trimestre)

PRIX DES ANNÉES PARUES DEPUIS 1892-93 DE LA DEUXIÈME SÉRIE

Chaque année, 1 volume broché . . . . . 8 fr.
Cartonné avec couverture en couleurs . . . . . 10 fr.

La F. Gr.
T7363K

E. TOUTEY
INSPECTEUR PRIMAIRE
MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Lectures Primaires

63 MORCEAUX CHOISIS

AVEC DES EXPLICATIONS, DES QUESTIONS ET DES DEVOIRS

COURS PRÉPARATOIRE

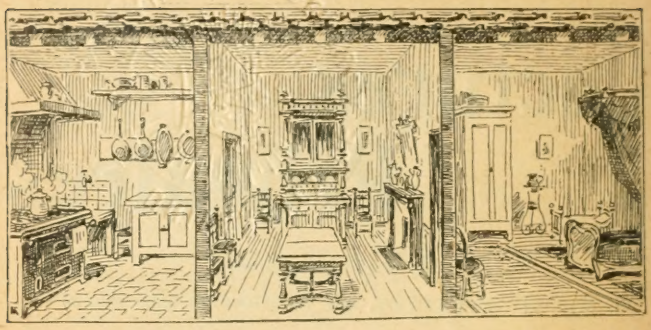
(450e mille)

129578
14/10/13

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1910

1. — No tre ap par te ment.



Exercice de langage. — 1. Où est placée la cuisine sur la gravure? — 2. Qu'y a-t-il dedans? — 3. Où est la salle à manger? — 4. Dites quels meubles vous y voyez? — 5. Où est la chambre à coucher? qu y voyez-vous?

Nous ha bi tons un ap par tement qui a qua tre cham bres.

Dans la cui si ne, ma man prépa re nos re pas. Il y a un fourneau, des cas se ro les, des assiet tes.

La sal le à man ger est à cô té. El le a une gran de ta ble, au tour de la quel le nous pou vons nous as seoir tous; el le a aus si des

chai ses, un buf fet. On voit l'heu re à la pen du le qui est sur la che mi née.

Nos cham bres à cou cher ont plu sieurs lits; el les ont aus si des chai ses; des ar moi res où sont en fer més le lin ge et les vê te ments; des ta bles a vec de l'eau pour la toi let te.

No tre ap par te ment com- prend u ne cui si ne, u ne sal le à man ger, des cham bres à cou cher.

Les mots. — ***Fourneau.*** Ustensile de ménage pour cuire les aliments. — ***Armoire.*** Meuble où l'on enferme le linge.

Les idées. — 1. Combien notre appartement a-t-il de chambres? — 2. Que fait-on dans la cuisine? — 3. Que trouve-t-on dans la salle à manger? — 4. Que trouve-t-on dans les chambres à coucher?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes

Dans notre cuisine il y a.....

Dans la salle à manger il y a.....

Dans les chambres il y a.....

2. — La petite fille et le petit chat.

Exercice de langage. — 1. Où est assise la petite fille? — 2. Sur quoi est le petit chat? — 3. Que voyez-vous encore sur la gravure? — 4. Que fait en ce moment la petite fille? — 5. Devinez-vous ce que va faire le petit chat?

Une petite fille était assise dans son jardin. Il y avait à la porte un petit chat qui était très gentil.

La petite fille appela le petit chat :

« Minet! Minet! viens, Minet! »

Minet vint près de la petite fille; il joua avec elle et il la ca-

ressa en faisant : ron! ron! ron!

Jusque-là tout allait bien. Mais une pensée méchante traversa l'esprit de la petite. Elle tira le petit chat par la queue. Alors Minet se fâcha; il ne fit plus ron, ron, mais il donna un coup de griffe à la petite fille en faisant ff! ff! et il s'en alla, laissant seule.

Mme PAPE-CARPANTIER.

Les méchants n'ont point d'amis.

Les mots. — *Une pensée méchante....* Les méchants sont ceux qui font du mal. La petite fille eut tout à coup l'idée de faire du mal au petit chat.

Les idées. — 1. Où était la petite fille ? — 2. Que fit-elle ? — 3. Que fit le petit chat ? — 4. Quelle pensée eut la petite fille ? — 5. Qu'arriva-t-il alors ? — 6. Qui n'a point d'amis ?

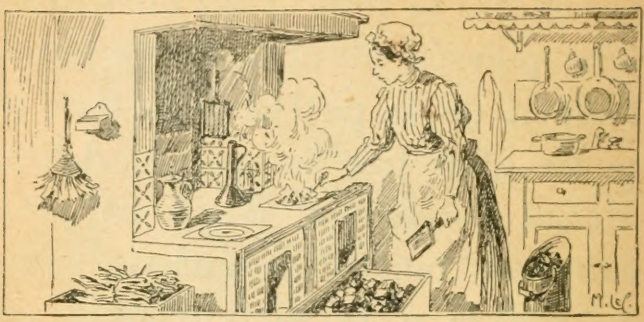
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Une petite fille était .....

Elle appela .....

Elle tira .....

3. — Le feu.



Exercice de langage. — 1. Cherchez sur la gravure le fourneau, le seau à charbon, le petit bois, le charbon de terre. — 2. Qui allume le feu ? — 3. Que tient-elle à la main? — 4. Où s'en ira la fumée?

Pour cuire nos aliments, pour nous chauffer quand il fait froid, on allume du feu.

On frotte une allumette, et on la met sous des papiers et du petit bois placés dans la cheminée ou dans le poêle.

Au-dessus on a mis du bois plus gros ou du charbon.

Il y a plusieurs sortes de char-

bons : le char bon de bois, qui s'al lu me plus fa ci le ment; le char bon de ter re, que l'on ap-pel le en co re houil le, et qui don ne u ne for te cha leur; il y a aus si le co ke, qui est plus dif fi ci le à al lu mer, mais qui gar de plus long temps la cha leur.

Le feu est très u ti le. Mais ne jou ez pas a vec le feu. Pre nez gar de de vous brû ler.

Les mots. — *Allumette*. Petit morceau de bois recouvert par un bout de soufre et de phosphore. — *Coke*. Sorte de charbon plus léger que la houille.

Les idées. — 1. Comment se chauffe-t-on quand il fait froid? — 2. Que fait-on quand on veut allumer du feu? — 3. Quelles sortes de charbons connaissez-vous? — 4. Quelles précautions faut-il prendre avec le feu?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes:

On allume le feu avec .....

Je connais le charbon de .....

Le feu est .....

4. — La guê pe.

Exercice de langage. — 1. Que représente la gravure? — 2. Que voyez-vous au milieu? — 3. Quel insecte y a-t-il derrière la tête du petit garçon, à gauche? — 4. Le petit garçon a-t-il l'air content? — 5. Que lui est-il arrivé?

Un pe tit gar çon jou ait dans le jar din à tra vers les fleurs et les her bes.

Il vit u ne bel le gros se mouche do rée, lon gue, fi ne, com me il n'en a vait en co re ja mais vu.

Il es sa ya de la pren dre, mais el le s'en fuit plus loin. Il cou rut a près el le, et, com me el le venait de se po ser sur u ne fleur, il

a van ça ra pi de ment la main et put la sai sir.

Hé las! il la lâ cha bien vi te en pous sant un grand cri. Car c'était u ne guê pe. El le l'a vait piqué de son dard ai gu et il en souffrit pen dant plu sieurs jours.

F. T.

Pre nez gar de aux cho ses et aux bê tes que vous ne con nais-sez pas.

Les mots. — ***Mouche dorée***. Qui était jaune comme l'or. — ***Dard***. Sorte de petite aiguille avec laquelle piquent la guêpe, l'abeille, etc.

Les idées. — 1. Où était le petit garçon et que vit-il ? — 2. Que fit-il ? — 3. Pourquoi lâcha-t-il la guêpe ? — 4. A quelles choses faut-il prendre garde ? — 5. Qui de vous a déjà été piqué par une guêpe ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un petit garçon jouait.....

Il essaya de prendre.....

Prenez garde aux.....

5. — Dans la rue.

Exercice de langage. — 1. Montrez la rue sur la gravure. — 2. Montrez les trottoirs. — 3. Pourquoi les enfants s'enfuient-ils en courant sur les trottoirs? — 4. Que portent les enfants derrière leur dos? — 5. Où vont-ils?

A près a voir fait leur toi let te du ma tin, les en fants dé jeu nent et ils vont à l'é co le.

Ils ren con trent dans la rue d'au tres en fants; ils cau sent a vec eux, mais ils ne s'ar rê tent pas, par crain te d'ê tre en re tard.

Dans la rue, ils ren con trent aus si par fois des a ni maux, des voi tu res ra pi des, de lour des

char ret tes at te lées de plu sieurs che vaux.

Ce se rait dan ge reux de res ter a lors au mi lieu de la rue, et les en fants pru dents mar chent sur le cô té, sur le trot toir s'il y en a un, tout près des mai sons.

Ne nous ar rê tons pas dans la rue, et pre nons gar de aux a ni- maux, aux voi tu res.

Les mots. — ***Faire sa toilette.*** Se laver les mains, le visage, se peigner, se nettoyer les dents. — ***Charrette.*** Grosse voiture pour transporter les choses lourdes.

Les idées. — 1. Que font les enfants le matin? — 2. Que voient-ils dans la rue en allant à l'école? — 5. Pourquoi est-il dangereux de rester au milieu de la rue? — 4. A quoi faut-il prendre garde dans la rue?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le matin les enfants .....

Dans la rue ils .....

C'est dangereux de .....

6. — Mé dor rap por te le pa nier.

Exercice de langage. — 1. Combien d'enfants voyez-vous sur cette image? — 2. D'où viennent-ils? — 3. Que porte le chien entre ses dents? — 4. Devinez-vous ce qu'il y a dans le panier?

É mi le re vient de l'é co le. Mé dor, son chien, l'a per çoit, de loin, au tour nant de la rue.

Mé dor, tout heu reux, s'é lan ce au-de vant d'É mi le. Il sau te a près lui; il lui fait fê te; il lui lè che les mains.

É mi le ai me bien Mé dor, et il le ca res se aus si. Puis il lui don ne son pa nier. Mé dor, la

bon ne bê te, prend l'an se du pa nier en tre ses dents, et tout fier, il ac com pa gne É mi le jusqu'à la mai son.

En ar ri vant, Mé dor po se douce ment le pa nier sur un banc, et É mi le le ré com pen se en lui don nant les res tes de son goûter.

F. T.

Si nous som mes bons a vec les a ni maux, ils nous ai ment et sont bons avec nous.

Les mots. — ***Tournant de la rue***. Endroit où la rue tourne. — ***Il l'accompagne***. Il revient à côté de lui comme son compagnon.

Les idées. — 1. D'où revient Émile? — 2. Que fait Médor? — 3. Que font Médor et Émile une fois rentrés à la maison? — 4. Comment devons-nous être avec les animaux?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Médor voit Émile qui .....

Émile lui donne .....

En arrivant, Médor .....

7. — Nos re pas.

Exercice de langage. — 1. Quelles personnes voyez-vous autour de la table? — 2. Que font-elles? — 3. Que fait le père? — 4. Dites ce que vous voyez sur la table. — 5. Pourquoi la chaise du bébé ne ressemble-t-elle pas aux autres?

Le dî ner é tait très bon.

— Nous a vons man gé du po-ta ge, puis des pom mes de ter re et de la vian de a vec du pain bien cuit.

— Nous a vons bu de la bel le eau clai re.

— Et l'on nous a don né une poi re pour no tre des sert.

— Il y avait aus si de la sa la de,

mais je n'en‿ai pas man gé par ce qu'el le me fait mal.

— Nous‿al lons jou er et tra-vail ler a vec cou ra ge, et nous trou ve rons le re pas du soir aus si bon que ce lui de mi di.

Je man ge bien à ta ble; mais je ne suis pas gour‿mand. On‿a bon‿ap pé tit quand‿on tra vail le bien.

Les mots. — 1. ***Potage*** ou soupe. Bouillon dans lequel on a mis du pain ou bien du vermicelle, du tapioca, etc. — 2. ***Gourmand***. Celui qui aime trop manger, qui mange trop.

Les idées. — 1. Comment était le dîner aujourd'hui ? — 2. Qu'avez-vous mangé à dîner ? — 3. Qu'avez-vous bu ? — 4. Que vous a-t-on donné pour le dessert ? — 5. Qu'allez-vous faire pour trouver bon le repas du soir ?.

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le diner était.....

Nous avons mangé.....

Nous avons bu.....

8. — Ma main.

Exercice de langage. — 1. Combien d'enfants voyez-vous sur la gravure? — 2. Que font les deux enfants à gauche? — 3. Que fait celui de droite? — 4. Quel doigt montre-t-il avec son index? — 5. L'index qui montre fait-il partie de sa main gauche ou de sa main droite?

Voi ci ma main; el le a cinq doigts;
En voi ci deux, en voi ci trois!
Ce lui-ci, le pe tit bon hom me,
C'est mon gros pou ce qu'il se nom me

L'in dex qui mon tre le che min,
C'est le se cond doigt de ma main.
En tre l'in dex et l'an nu lai re,
Le ma jeur pa raît un grand frère.

L'an nu lai re por te un an neau;
Avec sa ba gue, il fait le beau.
Le mi nus cu le au ri cu lai re
Mar che à cô té de l'an nu lai re.

Re gar dez les doigts tra vail ler!
Cha cun fait son pe tit mé tier.

O. AUBERT. *Pour nos chers enfants.* [Nathan, édit.]

Ayons toujours nos mains bien propres. Elles seront plus jolies et plus adroites.

Les mots. — *Majeur.* Le plus grand. — *Minuscule.* Le plus petit. — *Adroit.* Qui fait bien et aisément son travail. Le contraire est gauche ou maladroit.

Les idées. — 1. Combien avez-vous de mains? — 2. Combien de doigts? — 3. Nommez vos cinq doigts. — 4. A quoi servent l'index? l'annulaire? — 5. Comment vos mains doivent-elles être?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Mes cinq doigts sont .....
L'index montre .....
Chaque doigt fait .....

9. — Les ar bres.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur la route? — 2. Que voyez-vous à droite de la route? — 3. Et à gauche? — 4. Qu'y a-t-il par terre? — 5. Pourquoi? — 6. Montrez un chêne, des peupliers, des platanes.

Nous som mes en au tom ne; il fait dé jà plus froid qu'en é té; et bien tôt nous se rons en hi ver. Les feuil les, qui é taient ver tes, sont de ve nues jau nes. El les tom bent, et pen dant tout l'hi ver les ar bres sem ble ront morts; on ne ver ra que leurs bran ches.

Les chê nes, les peu pli ers, les mar ron niers ont dé jà per du tou-

tes leurs feuil les. Les pla ta nes en ont en co re un peu.

Mais au prin temps, l'an née pro-chai ne, de bel les feuil les re pous-se ront aux ar bres; ce se ra très jo li, très gai, et les ar bres nous ga ran ti ront con tre les ray ons du so leil re de ve nus trop chauds.

Les feuil les pous sent sur les ar bres au prin temps, et el les tom bent en au tom ne.

Les mots. — Le *printemps*, l'*été*, l'*automne* et l'*hiver* sont les quatre saisons de l'année.

Les idées. — 1. De quelle couleur sont les feuilles au printemps. — 2. De quelle couleur sont les feuilles à l'automne? — 3. Comment sont les arbres en hiver? — 4. Comment sont-ils en été et à quoi nous servent-ils?

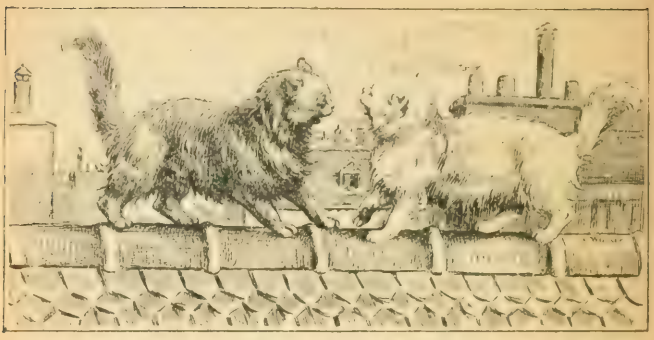
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Il fait froid en .....

Il fait chaud en .....

Au printemps .....

10. — En tê tés.



Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur cette image? — 2. De quelle couleur sont ces deux animaux? — 3. Sur quoi marchent-ils? — 4. Peuvent-ils passer tous deux en même temps? — 5. Devinez-vous ce qui va arriver?

Gros et gras, jo li, soy eux, le chat Noi raud mar che len te ment sur le faî te du toit.

En fa ce vient son ca ma ra de Blan chet. Le che min n'est pas lar ge. Tout près l'un de l'au tre les deux chats s'ar rê tent.

— Lais se-moi pas ser, dit Blan-chet.

— Non, ré pond Noi raud, j'é-tais le pre mier.

Et la dis pu te com mence. Et les coups de grif fe aus si.

Le toit est en pen te. Noi raud et Blan chet rou lent jus qu'en bas; ils cher chent à se rat tra per l'un à l'au tre, tout en se bat-tant en co re. Ils tom bent dans la cour, à moi tié morts.

F. T.

Voy ez où peut con dui re l'en-té te ment.

Les mots. — *Soyeux*. Doux sous la main. Comme de la soie. — *Griffe*. Ongle dur, crochu, qui pique et déchire.

Les idées. — 1. Comment s'appellent les deux chats ? — 2. Où sont-ils ? — 3. Pourquoi se disputent-ils et se battent-ils ? — 4. Que leur arrive-t-il ? — 5. Quel est leur défaut ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Noiraud marchait .....

Blanchet dit .....

Les deux chats .....

11. — Petit frère.

Exercice de langage. — 1. Que fait le grand garçon? — 2. Que fait le petit? — 3. A quoi jouent-ils? — 4. Que tient le petit dans la main droite? — 5. Que tient-il dans la main gauche? — 6. Comment est habillé le grand, le petit?

Qu'il est petit, le petit frère!
— Auprès de lui tu parais grand :
Mais sais-tu bien ce que doit faire
Le grand pour le petit enfant?

S'il veut jouer, le petit frère,
Cède à son désir un instant,
Fais un peu le jeu qu'il préfère,
Comme on fit pour toi si souvent.

S'il est tombé, le petit frère,
S'il est tombé tout en courant,
Toi, le grand, reviens en arrière,
Relève-le tout doucement.

S'il s'est fait mal, le petit frère,
Apaise-le, toi, le plus grand;
Caresse d'une main légère
Le bobo qu'il montre en pleurant.

Ainsi pour toi faisait ta mère,
Remplace-la, toi, maintenant.

Mlle H.-S. BRÈS.

Les mots. — *Cède à son désir*. Fais ce qu'il te demande. — *Préféré*. Le jeu qu'il aime le mieux.

Les idées. — 1. Que doit faire le grand frère pour son petit frère qui veut jouer? — 2. Que doit-il faire quand le petit frère est tombé et s'est fait mal? — 3. Pourquoi le grand frère doit-il faire ainsi?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Si le petit frère veut jouer.....
S'il est tombé .....
Le grand frère remplace

12. — L'âne.

Exercice de langage. — 1. Quelle espèce de voiture traîne l'âne? — 2. Qu'y a-t-il dans la voiture? — 3. Quelle coiffure porte le marchand? Pourquoi? Dans quelle saison est-on? — 4. Que fait le petit garçon? — 5. Pourquoi?

On était au mois d'août. Il faisait bien chaud. Dans la rue passait un marchand qui criait :

— A la glace! A la glace! C'est frais, c'est bon!

Le petit Jean pria sa maman de lui acheter pour deux sous de glace. Et comme il avait été bien gentil, sa maman le conduisit auprès du marchand. La boutique

était une petite voiture traînée par un âne. Jean s'approcha de l'âne et voulut le caresser.

Mais l'âne se mit à braire. Cela fit un si grand bruit que Jean, tout tremblant, s'enfuit dans la chambre la plus cachée de la maison.

Il fallut bien longtemps avant qu'il osât revoir l'âne de près.

F. T.

L'âne a un vilain cri; cependant c'est un bon et utile animal.

Les mots. — *Glace*. Eau gelée, très froide, durcie. On fait aussi refroidir et *glacer* de la *crème*, qui est ainsi très agréable à manger en été.

Les idées. — 1. Que disait le marchand ? — 2. Comment était sa boutique ? — 3. Pourquoi le petit Jean eut-il peur et que fit-il ? — 4. A quoi sert l'âne ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le marchand criait .....

Le petit Jean demanda à .....

Mais l'âne .....

13. — Le panier.

Exercice de langage. — 1. Quel âge peut avoir le grand garçon? — 2. Et le petit? — 3. Où sont-ils? — 4. Où vont-ils? — 5. Que porte le grand garçon sous le bras? Sous quel bras? — 6. Que porte le petit garçon à la main? Dans quelle main?

Je vais en classe le matin
Avec mon petit frère Pierre,
Je porte mon panier tout plein,
Car il est trop lourd pour mon frère.

Mais quand il est vide le soir,
C'est Pierre qui le prend par l'anse.
Il est très content; il faut voir
En chemin comme il le balance!

Quand il est lourd, il est pour moi
Le gros panier rempli par mère;
Mais quand il est léger, c'est toi
Qui le portes, mon petit frère!

Chacun son tour; c'est la justice,
Et nous nous aidons tous les deux.
S'aimer bien, se rendre service,
C'est le vrai moyen d'être heureux.

O. Aubert. *Le livre rose et bleu.* [Nathan, édit.]

S'aimer bien, se rendre service,
c'est le vrai moyen d'être heureux.

Les mots. — *Balancer.* Faire aller de droite et de gauche, comme une balançoire. — ***Se rendre service.*** Faire quelque chose qui est utile ou qui est agréable aux autres.

Les idées. — 1. Qui porte le panier le matin? — 2. Et le soir? — 3. Pourquoi? — 4. Que doit faire le grand frère? — 5. Quel est le moyen d'être heureux?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le matin je porte .....
Quand le panier est léger ...
S'aimer, se rendre service, c'est ...

14. — La bonne petite fille.

Exercice de langage. — 1. Combien voyez-vous d'enfants sur la gravure ? — 2. Quel âge a chacune des petites filles ? — 3. Que voyez-vous par terre à côté de la plus grande ? — 4. Cherchez où est la pierre qui a fait tomber la petite fille ?

Marguerite passait dans la rue en allant à l'école.

Une petite fille, plus jeune qu'elle, voulut courir; mais son pied heurta une pierre; elle tomba et se fit bien mal.

Marguerite releva la petite fille et frotta très doucement la bosse qu'elle s'était faite.

La petite fille pleurait; Mar-

guerite la consola avec de bonnes paroles, l'embrassa, et elle ne la quitta que lorsqu'elle la vit apaisée.

Marguerite était très bonne. On lui demandait un jour :

« Comment se fait-il que tout le monde vous aime tant? »

Elle répondit :

« *C'est sans doute parce que j'aime tout le monde.* »

Les mots. — *Son pied heurta.* Son pied toucha violemment, frappa, choqua une pierre. — *Apaisée.* Plus calme. Lorsque la petite fille ne pleura plus.

Les idées. — 1. Qu'arriva-t-il à une petite fille quand Marguerite était dans la rue? — 2. Que fit Marguerite? — 3. Quelle était la qualité de Marguerite? — 4. Que lui demanda-t-on un jour? — 5. Que répondit-elle?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Marguerite passait .....

Marguerite releva et consola .....

On m'aime parce que .....

15. — Le singe et le morceau de sucre.

Exercice de langage. 1. Quel est l'animal placé à droite de la gravure? — 2. Dans quoi est-il? — 3. Pourquoi? — 4. Quelles personnes le regardent? — 5. Dites ce qu'il tient dans la main droite, et ce qu'il fait.

Dans leur cage, au Jardin des Plantes, des singes faisaient mille tours et mille grimaces; ils amusaient beaucoup les promeneurs et surtout les enfants.

On leur lançait du pain, des gâteaux. Tout à coup l'un d'eux vit un morceau de sucre tombé dans la boue. Il courut le ramasser, le regarda bien, et le trou-

vant trop sale pour le croquer, il se mit à le laver dans le petit ruisseau qui traversait sa cage. Il promenait sa main dans l'eau, à droite, à gauche, et continuait de regarder les enfants.

Enfin il retira sa main pour voir si le morceau de sucre était propre. Il ne restait plus rien. Surpris, le singe regardait autour de lui, mais il n'a pas compris ce qui est arrivé.

F. T.

Vous êtes plus intelligent que le singe; dites ce qui était arrivé.

Les mots. — *Jardin des Plantes* : Endroit où l'on a rassemblé des plantes et des animaux de pays étrangers.

Les idées. — 1. Où étaient les singes et que faisaient-ils? — 2. Que vit l'un d'eux? — 3. Pourquoi voulait-il laver le sucre? — 4. Put-il réussir à le laver? — 5. Qu'était-il arrivé?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Des singes faisaient .....

L'un d'eux vit .....

Le morceau de sucre .....

16. — Le bon écolier.

Exercice de langage. — 1. Sur quoi est le petit enfant, en bas, à gauche? — 2. Qu'y a-t-il derrière lui? — 3. Qu'essaie-t-il d'attraper avec la main droite? — 4. Que fait l'autre enfant, en haut et à droite? — 5. Sur quoi est-il assis? 6. Qu'a-t-il devant lui?

L'an passé, cela va sans dire,
J'étais petit; mais à présent
Que je sais compter, lire, écrire,
C'est bien certain que je suis grand.

Quand sur les genoux de ma mère
On me voyait souvent assis,
J'étais petit, la chose est claire :
J'avais cinq ans, et j'en ai six!

Maintenant je vais à l'école;
J'apprends chaque jour ma leçon;
Le sac qui pend à mon épaule
Dit que je suis un grand garçon.

Quand le maître parle, j'écoute,
Et je retiens ce qu'il me dit;
Il est content de moi sans doute,
Car je vois bien qu'il me sourit.

CAUMONT. [Schweighauser, édit.]

Maintenant que je suis grand, je vais à l'école et j'apprends chaque jour ma leçon.

Les mots. — *Sac*. L'écolier emporte ses cahiers, crayons, porte-plumes, etc. dans un sac qui pend à son épaule. — ***Sourire***. Un peu moins que rire. On sourit lorsque l'on est satisfait.

Les idées. — 1. Comment était le petit garçon l'an passé? — 2. A quoi voit-on qu'il est grand à présent? — 3. Que fait-il à l'école? — 4. Pourquoi le maître est-il content de lui?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

L'an passé j'étais .....

Maintenant je suis .....

Quand le maître parle .....

17. — Les pigeons.

Exercice de langage. — 1. A quoi sert la tour que vous voyez au milieu de la gravure? — 2. Que fait la petite fille? — 3. Combien y a-t-il d'oiseaux sur le toit à gauche. — 4. Combien sur le toit à droite? — 5. Quels sont ces oiseaux?

Voyez les pigeons sur le toit. Quelles belles couleurs ont leurs ailes et leur gorge! Ils roucoulent doucement. Ils jouent ensemble comme les enfants dans la cour.

Tenez! en voilà un qui s'envole. Les autres le suivent.

— Où vont-ils?

— Chercher leur nourriture au loin. Soyez tranquilles; ils connais-

sent le chemin de leur colombier, et ils y rentreront avant la nuit.

Il y a des pigeons appelés pigeons voyageurs. On les emporte loin, loin, quelquefois dans des bateaux au-dessus de la mer. Si on les lâche, ils reviennent droit à leur colombier et rapportent une petite lettre qu'on a glissée sous leur aile.

Ne jetez pas de pierres aux pigeons qui sont si beaux et si utiles.

Les mots. — *Colombier* ou *pigeonnier*. Sorte de petite tour où logent les pigeons; parfois c'est simplement une grande cage ou le toit d'une maison.

Les idées. — 1. Que font les pigeons sur le toit? — 2. Où vont-ils ensuite? — 3. Que savez-vous des pigeons voyageurs? — 4. Pourquoi ne faut-il pas jeter de pierres aux pigeons?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Sur le toit les pigeons .....

Ils vont ensuite chercher .....

Ne jetez pas de .....

18. — Le gourmand.

Exercice de langage. — 1. Pourquoi le chat s'enfuit-il si effrayé? — 2. Qu'y a-t-il par terre entre lui et le petit garçon? — 3. Pourquoi les petits canards reviennent-ils bien vite vers le plat? — 4. Devinez-vous ce qui s'était passé auparavant?

Minet, le gros chat de la ferme, est très gourmand. L'autre jour, la fermière apporta dans un plat tous les restes de la cuisine, pour le dîner des petits canards.

« Oh! dit Minet, cela doit être bien bon », et, s'élançant brusquement, il chassa les petits canards qui mangeaient.

Georges trouva que Minet était

méchant, et il voulut le punir. Il prit sa trompette, puis il vint tout doucement, sans bruit, se placer derrière Minet, et il souffla de toutes ses forces dans la trompette.

Le chat, épouvanté, fit un bond par-dessus le plat, et s'enfuit jusqu'au fond de la cour. Les petits canards revinrent et achevèrent tranquillement leur repas. F. T.

La gourmandise est un vilain défaut.

Les mots. — ***S'élancer.*** Même sens à peu près que courir, sauter. — ***Trompette.*** Voyez l'instrument que le petit garçon tient dans sa main droite et dans lequel il souffle de toutes ses forces.

Les idées. — 1. Quel est le défaut de Minet? — 2. Qu'avait apporté la fermière? — 3. Que fit Minet? — 4. Comment Georges le punit-il? — 5. Que pensez-vous de la gourmandise?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

La fermière apporta .....

Minet s'élança et .....

Georges prit sa .....

19. — La chanson de l'eau.

Exercice de langage. — 1. De quoi est formée la rivière? — 2. D'où vient la rivière? — 3. Qu'y a-t-il à droite et à gauche de la rivière? — 4. Cette rivière est-elle petite ou grande? — 5. Que pêche-t-on parfois dans la rivière?

Eau fraîche et transparente,
Belle eau qui rend content,
Qui fait croître la plante
Et prospérer l'enfant.

Eau si claire et si pure,
Bienfaisante pour tous,
J'aime ton doux murmure.
D'où viens-tu? Dis-le-nous.

Je viens de la montagne,
Des glaciers azurés,
Et j'ai dans la campagne
Arrosé les grands prés.

En passant dans la plaine,
J'ai baigné le buisson,
La racine du chêne
Et la fleur du gazon.

Mme DE PRESSENSÉ. *La journée de Petit-Jean.* [Fischbacher, édit.]

L'eau fait croître la plante
Et prospérer l'enfant.

Les mots. — ***Prospérer.*** Devenir grand, fort, bien portant. — ***Glaciers azurés.*** L'azur est la couleur du ciel bleu. Les glaciers sont des amas de neige durcie comme de la glace au sommet des montagnes.

Les idées. — 1. De quoi parle-t-on dans cette lecture ? — 2. D'où vient l'eau du ruisseau ? — 3. Qu'a-t-elle arrosé en passant ? — 4. A quoi sert l'eau ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

L'eau de la rivière vient de.....
Elle a baigné en passant.....
L'eau fait croître.....

20. — Toby et Kiki.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur cette gravure? — 2. Que fait le chien? — 3. Que fait le chat? — 4. Devinez-vous pourquoi il est en colère? — 5. Avec quoi se défend un chat? — 6. Que va-t-il se passer?

Toby, le chien, et Kiki, le chat, vivaient dans la même maison. Ils étaient tout jeunes; élevés ensemble ils s'amusaient l'un avec l'autre.

Toby, qui était plus gros, abusait de sa force. Il prenait beaucoup de plaisir à mordre la queue de Kiki et à le traîner tout autour du jardin. Kiki miaulait tristement mais Toby continuait sans pitié.

Cependant Kiki devenait chaque jour plus fort, et capable de se défendre.

Un matin, Toby voulut reprendre son jeu favori. Il sauta sur Kiki. Le chat se retourna et le griffa bien fort au museau. Toby hurla de douleur. A partir de ce jour il laissa Kiki tranquille.

F. T.

Amusons-nous, mais ne faisons pas de mal aux autres.

Les mots. — ***Abusait de sa force***. Il profitait de ce qu'il était le plus fort, et il faisait du mal au chat. — ***Jeu favori***. Celui qu'il aimait le mieux.

Les idées. — 1. Quels sont les animaux de cette lecture? — 2. Quel était le plus fort et que faisait-il? — 3. Comment le chat se vengea-t-il un jour? — 4. De quelle façon devons-nous nous amuser?

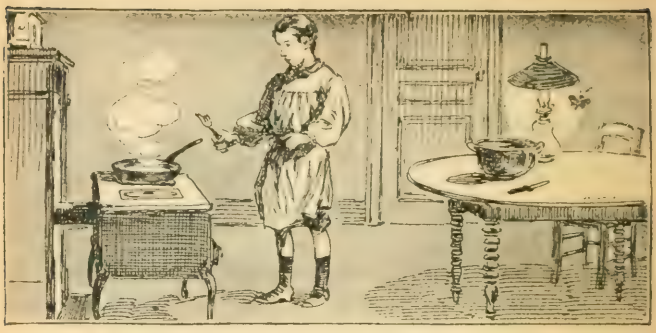
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Toby et Kiki vivaient .....

Toby prenait plaisir à .....

Un jour Kiki .....

21. — La fourchette de plomb.



Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur le fourneau? — 2. Que tient le garçon dans sa main? — 3. Est-ce que les dents de cette fourchette vous paraissent assez longues? — 4. Le garçon a l'air ennuyé : devinez-vous pourquoi?

Louis avait sept ans et se croyait un grand garçon. Un jour que sa maman faisait fondre du lard dans la poêle, elle fut obligée d'aller quelques minutes dans la chambre voisine. Elle lui dit de remuer le lard avec une cuillère de bois.

Mais Louis, qui voulait en faire à sa tête, prit une fourchette et la mit dans la poêle. Il la prome-

nait à droite, à gauche, et il regardait un papillon qui tournait autour de la lampe.

Tout à coup Louis entendit sa maman. Il voulut replacer la fourchette. Mais il n'en restait plus que la moitié. Les dents avaient fondu dans la poêle très chaude.

F. T.

Car la fourchette était en plomb, et le plomb fond sur le feu.

Les mots. — ***Poêle***. Un poêle est une espèce de fourneau pour se chauffer. Une poêle est une sorte de casserole large et plate, en fer.

Les idées. — 1. Quelle recommandation la maman de Louis lui fit-elle en partant? — 2. Louis obéit-il? — 3. Que vit-il lorsqu'il voulut replacer la fourchette? — 4. Pourquoi la fourchette n'avait-elle plus de dents?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes:

La maman de Louis lui dit.....

Louis prit une fourchette et.....

La fourchette en plomb avait.....

22. — Le rouge-gorge.

Exercice de langage. — 1. A quoi reconnaissez-vous sur cette gravure que l'on est en hiver? — 2. Que voyez-vous à travers la fenêtre dans la maison? — 3. Et en dehors, sur le bord de la fenêtre? — 4. Pourquoi le rouge-gorge désire-t-il entrer?

Le rouge-gorge est un petit oiseau très joli qui vit dans la campagne auprès de nos maisons.

On l'appelle ainsi parce que son plumage est rouge sous la gorge. Il craint beaucoup le froid.

Par un triste jour de décembre, alors que le vent soufflait de gros flocons de neige, un rouge-gorge tout transi vint se montrer à la fe-

nêtre d'un laboureur, comme pour demander à entrer.

Le laboureur ouvrit la fenêtre et le reçut avec bonté. Le rouge-gorge se réchauffa, mangea, et il passa tout l'hiver dans la maison. Il se nourrissait des miettes tombées de la table, et les enfants l'aimaient beaucoup.

Soyons bons pour les petits oiseaux.

Les mots. — *Plumage.* Toutes les plumes d'un oiseau. — *Transi.* Ayant très froid, engourdi par le froid.

Les idées. — 1. Qu'est-ce qu'un rouge-gorge? — 2. A quel moment un rouge-gorge vint-il frapper à la fenêtre d'un laboureur? — 3. Comment fut traité le rouge-gorge à la maison du laboureur?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le rouge-gorge est ....

Par un jour de Décembre ....

Soyons bons pour ....

23. — Les poissons rouges.

Exercice de langage. — 1. Quel objet voyez-vous sur la table? — 2. Quels animaux voyez-vous dedans? — 3. Combien en voyez-vous? — 4. Combien y a-t-il d'enfants? — 5. Que font-ils autour du bocal?

Le parrain de Jules lui donna pour sa fête deux petits poissons rouges. Ils faisaient cent tours dans un bocal plein d'eau; ils allaient, venaient, montaient, descendaient.

Jules ne se lassait pas de les admirer. Il leur donna du pain, il appela ses camarades pour les leur faire voir; de toute la journée, il ne quitta pas des yeux les jolis pois-

sons. Et la nuit, il en rêva. A peine levé le lendemain matin, il courut les regarder encore.

Mais hélas! les poissons avaient le ventre en l'air; leurs nageoires battaient faiblement; ils paraissaient bien malades. Jules pleura.

Son grand frère, qui allait à l'école et qui savait beaucoup de choses, mit les poissons dans de l'eau claire, et tout de suite, ils recommencèrent à s'ébattre gaiement.

F. T.

Les mots. — *Bocal.* Vase de verre ayant une large ouverture.— ***S'ébattre.*** S'agiter, faire des mouvements pour jouer.

Les idées. — 1. Que donna à Jules son parrain? — 2. Que fit Jules de ses poissons? — 3. Que vit-il le lendemain? — 4. Comment le grand frère de Jules guérit-il les poissons?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

On avait donné à Jules .....

Au bout d'un jour les poissons .....

Le frère de Jules .....

24. — La famille.

Exercice de langage. — 1. Combien y a-t-il de garçons sur cette gravure et où sont-ils? — 2. Combien y a-t-il de petites filles et que font-elles? — 3. D'où revient le père? — 4. Qu'est-ce que la maman apporte? — 5. Voyez-vous encore une autre personne assise, et qui est-ce?

La famille se compose des grands-parents, des parents et des enfants; parmi lesquels il y a des frères et des sœurs.

Le père travaille pour gagner la vie de la famille; la mère soigne la maison et les enfants. Les enfants s'efforcent d'aider leurs parents quand ils le peuvent, et de leur être agréables.

Ceux que j'aime.

J'aime maman qui promet et qui donne
Tant de baisers à son enfant,
Et si doucement lui pardonne
Toutes les fois qu'il est méchant.

J'aime papa, qui, toute la semaine,
Va travailler pour nous gagner du pain,
Et qui paraît ne plus avoir de peine,
Quand je lui mets un bon point dans la main.

Et j'aime aussi bonne grand'mère
Qui sait des contes si jolis,
Et j'aime encor mon petit frère
Qui me taquine quand je lis.

TRAUTNER.

Les mots. — 1. ***Les enfants s'efforcent.*** Font tout ce qu'ils peuvent pour. — 2. ***Pardonner.*** Oublier une faute. — 3. ***Taquiner.*** Contrarier quelqu'un pour jouer, pour s'amuser.

Les idées. — 1. De qui se compose la famille? —2. Que font le père et la mère? — 3. Que doivent faire les enfants? — 4. Pourquoi votre père est-il content quand vous lui mettez un bon point dans la main?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

La famille se compose des .....
Les enfants s'efforcent d'aider .....
Papa, toute la semaine .....

25. — La pluie et le beau temps.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous couler dans le tonneau? — 2. D'où vient cette eau? — 3. Pourquoi le jardinier semble-t-il content? — 4. Que paraissent faire les deux petits garçons?

« Je n'aime pas la pluie, disait le petit Edgard; elle m'empêche de jouer et de courir dans le jardin.

— Je l'aime, répondit Octave, le fils du jardinier; elle vient à point pour faire pousser les légumes et les fleurs de mon père, et lui épargner la fatigue de les arroser. »

Ceci est l'histoire du monde : ce qui plaît à l'un déplaît à l'autre.

Quand donc la pluie viendra contra-

rier vos plaisirs, pensez au pauvre jardinier, qui est vieux peut-être et malade, et qui n'aura pas la peine d'arroser son jardin.

S'il restait trop longtemps sans pleuvoir, les plantes se dessècheraient et mourraient dans les champs.

(P.-J. STAHL. [Hetzel, édit.]

Je ne me plaindrai pas de la pluie, parce que je sais qu'elle est utile au jardinier, au laboureur.

Les mots. — 1. ***Légumes.*** Plantes que l'on cultive dans les jardins pour notre alimentation, comme les pois, les choux, les carottes, etc. — 2. ***Contrarier.*** Dire ou faire le contraire de ce qui plaît aux autres.

Les idées. — 1. Pourquoi Edgard n'aimait-il pas la pluie? — 2. Pourquoi Octave l'aimait-il? — 3. A qui penserez-vous quand la pluie viendra contrarier vos plaisirs? — 4. Qu'arrive-t-il quand la pluie reste trop longtemps sans venir.

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Edgard disait: Je n'aime .....

Octave répondait: Je .....

Si la pluie ne vient pas .....

26. — Ma mère.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous dans la chambre? — 2. Qu'y a-t-il sur la table? — 3. Dans quoi est assise la maman? — 4. Que tient-elle sur ses genoux? — 5. Que fait et que semble dire le petit garçon?

Ma mère, que j'aime beaucoup,
M'a donné tout.
J'aimerai cette bonne mère
Ma vie entière.

Elle m'a soigné tout petit,
On me l'a dit;
Elle a balancé ma couchette
Blanche et proprette.

M'apprit à marcher pas à pas
Tenant mon bras :

A dire un mot, puis à tout dire,
Même à sourire.

Si je pleure, elle me console
D'une parole ;
Et vite son baiser charmant
Me rend content.

Je veux rendre heureuse ma mère,
Ma vie entière,
Travailler, et l'aimer bien fort
Jusqu'à la mort!

J. Aicard. [Delagrave, édit.]

Les mots. — 1. ***Couchette.*** Petit lit d'enfant. — 2. ***Proprette.*** Propre avec recherche.

Les idées. — 1. Qui aimez-vous et pourquoi? — 2. Que faisait votre mère quand vous étiez petit? — 3. Que vous a-t-elle appris? — 4. Que fait-elle quand vous pleurez? — 5. Que voulez-vous faire pour elle?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Ma mère m'apprit à .....
Si je pleure, elle .....
Je veux rendre heureuse .....

27. — Le sou perdu.

Exercice de langage. — 1. Quelles sont les personnes que vous voyez sur l'image? — 2. Combien sont-elles? — 3. Quelles sont celles que l'on voit le mieux? — 4. Que tient le petit garçon dans sa main droite, et que fait-il? — 5. Que fait le monsieur?

On raconte qu'un homme riche, cheminant un jour par la ville, rencontra un enfant qui semblait chercher un objet perdu et qui pleurait.

« Qu'as-tu donc, mon enfant? lui dit-il.

— Ah! monsieur, ma mère m'avait donné un sou pour acheter un cahier; je l'ai perdu et je ne puis le retrouver.

— Eh bien! mon petit, ton malheur

est réparable. Tiens, voilà un autre sou, ne pleure plus. »

Puis il s'éloigna.

Il entendit courir derrière lui : c'était l'enfant.

« Monsieur, lui dit-il tout joyeux, j'ai retrouvé mon sou, je vous rends le vôtre.

— C'est bien, mon enfant, tu ne veux pas d'aumône, et tu as raison. Conserve toujours cette délicatesse, et toujours on t'estimera. »

ALLOU. [Delagrave, édit.]

Les mots. — 1. ***Cheminant***. Marchant le long du chemin. — 2. ***Réparable***. Qui peut être réparé. En lui donnant un sou l'homme riche réparait le malheur de l'enfant qui avait perdu le sien. — 3. ***Délicatesse***. Finesse de sentiment. Scrupule.

Les idées. — 1. Quels sont les deux personnages de ce récit? — 2. Pourquoi l'enfant pleurait-il? — 3. Que fit le monsieur? — 4. Que se passa-t-il ensuite? — 5. Que dit le monsieur à l'enfant?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un enfant pleurait parce qu'il .....

Un homme riche lui .....

L'enfant retrouva ..... *et* .....

28. — L'hiver.

Exercice de langage. — 1. Combien de personnes voyez-vous sur la gravure? Quelles sont-elles? — 2. Sont-elles habillées pour l'été ou pour l'hiver? — 3. Quels vêtements, quelles coiffures portent-elles? — 4. Que font les garçons?

L'hiver commence parfois dès le mois de novembre. Il dure en décembre, janvier, février et souvent même jusqu'en mars.

C'est la saison du froid, de la gelée, de la neige, bien triste pour les malheureux; mais elle offre quelques plaisirs aux enfants.

Le bonhomme de neige.

Le ciel est gris, la terre est blanche,
Le givre pend à chaque branche.

Si loin que l'on porte les yeux,
On ne voit que neige et glace.
Le vent souffle et cingle la face
Des petits écoliers joyeux.

C'est un beau temps, c'est une fête,
Chacun à la lutte s'apprête.

Alerte, les vaillants gamins!
Ripostez à qui vous assiège.
A rouler des boules de neige
On n'a pas longtemps froid aux mains.

DE GRAMONT. *Les bébés.* [Hetzel, édit.]

Les mots. — 1. ***Bonhomme.*** Homme très bon. Se dit aussi de figures grossièrement dessinées sur le papier, les murs, etc., ou d'une imitation d'homme en neige, en plomb, etc. Un bonhomme, des bonshommes. — 2. ***Givre.*** Petite couche de glace aux branches des arbres.

Les idées. — 1. Quels sont les mois d'hiver? — 2. Comment est le temps, comment sont les arbres en hiver? — 3. L'hiver plaît-il aux écoliers? — 4. A quoi s'amusent-ils en hiver? — 5. La neige fait-elle froid aux mains?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

L'hiver commence.....

C'est la saison du .....

La neige est une fête pour.....

29. — Il faut être propre.

Exercice de langage. — 1. Quelle pièce de l'appartement représente cette image? — 2. Qu'y a-t-il dans cette pièce? — 3. Pourquoi la fenêtre est-elle ouverte? — 4. Que fait le petit garçon? — 5. Aimez-vous mieux l'eau froide ou l'eau chaude pour vous laver?

Pour être bien portant, il faut être propre. Si tu tiens à ta peau, nettoie-la.

Le matin, à ton lever, lave-toi la tête, les bras, la poitrine. Fais-y ruisseler l'eau froide.

Ne crains pas l'eau froide. D'abord, c'est honteux pour un enfant robuste d'avoir peur de l'eau; ensuite, c'est une sottise.

L'eau est ta meilleure amie. Elle te donne des joues roses, des bras vigou-

reux, une forte poitrine. Elle fera de toi un vaillant petit homme.

Aime l'eau froide, si tu aimes la santé.

L'eau froide et l'air pur sont les deux meilleurs médecins.

Lavez-vous bien tous les matins; lavez encore vos mains avant les repas et chaque fois qu'elles sont sales. Prenez des bains quand vous le pouvez.

D. ÉLIE PÉCAUT.

Les mots. — 1. ***Ruisseler***. Couler en grande quantité, comme l'eau d'un ruisseau. — 2. ***Robuste***. Ayant de la force et une bonne santé. — 3. ***Vaillant***. Fort et courageux.

Les idées. — 1. Que faut-il pour être bien portant? — 2. Pourquoi un enfant ne doit-il pas craindre l'eau froide? — 3. Quels sont les deux meilleurs médecins? — 4. Quand faut-il faire usage de l'eau froide?

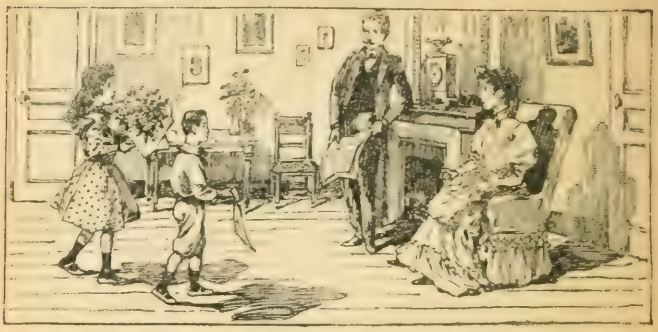
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Pour être bien portant, il .....

L'eau froide donne .....

Deux bons médecins sont .....

30. — Compliment aux parents pour le jour de l'an.



Exercice de langage. — 1. Quelles personnes voyez-vous sur la gravure? — 2. Quelle personne est assise et quelles personnes sont debout? — 3. Que voyez-vous sur la table? — 4. Que tient à la main le petit garçon? — 5. Et la petite fille?

C'est le premier janvier que l'année recommence. Trois cent soixante-cinq jours se sont écoulés depuis le premier janvier de l'année dernière.

Au début de l'année, nous souhaitons à ceux que nous aimons bonheur et santé. Nous commençons naturellement par nos parents. Nous souhaitons aussi la bonne année au reste de la famille et aux amis.

Je ne sais pas grand'chose encore,
— A mon âge on n'est pas savant, —
Mais je sais que je vous adore
De tout mon petit cœur d'enfant.

Puisque c'est le jour des étrennes,
Sans tarder plus longtemps je veux,
Bons parents, vous donner les miennes,
En y joignant mes meilleurs vœux :

Un gros baiser, — Tout un poème, —
Qui bien mieux qu'un long compliment,
Vous dira combien je vous aime,
O cher papa, bonne maman !

ALFRED BOUDIÈRE, instituteur.

Les mots. — 1. ***Jour des étrennes.*** Premier jour de l'année. On essaye de donner à chacun ce qui peut lui faire plaisir. — 2. ***Compliment.*** Petit discours que l'on dit pour le premier janvier ou pour une fête. Celui-ci est en vers; on l'appelle une poésie ou petit poème.

Les idées. — 1. A quel moment commence l'année? — 2. Combien de jours a-t-elle? — 3. Que fait-on le premier jour de l'an? — 4. L'enfant peut-il donner des étrennes à ses parents et sous quelle forme?

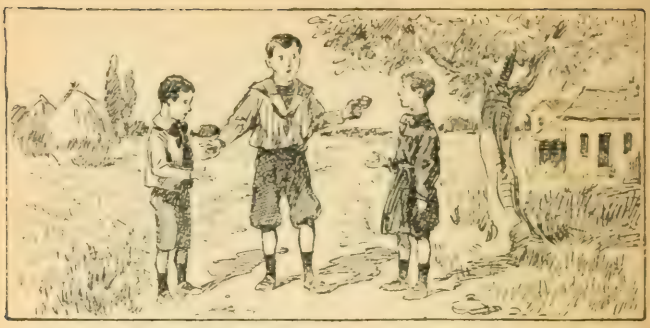
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

L'année commence.....

Nous souhaitons à ceux.....

Un baiser vous dira.....

31. — La noix.



Exercice de langage. — 1. Cette gravure représente-t-elle une ville ou une campagne? — 2. Combien d'enfants voyez-vous? — 3. Sont-ils du même âge? — 4. Que fait le plus grand?

Sous un noyer près du village, deux enfants trouvèrent une noix.

« Elle m'appartient! s'écria Robert, car c'est moi qui l'ai vue le premier.

— Non, elle est à moi, reprit Bernard; car c'est moi qui l'ai ramassée. »

Là-dessus une violente querelle s'engagea entre eux.

« Allons, mes amis, je vais vous mettre d'accord, » leur dit un garçon plus âgé et plus fort qui survint en ce moment.

En effet, il se plaça entre les deux enfants, ouvrit la noix et dit :

« Cette coquille appartient à celui qui a le premier vu la noix. L'autre appartient à celui par qui la noix a été ramassée. Quant à l'amande je la garde pour les frais du jugement. »

Puis il ajouta en riant :

Voilà quelle est la fin ordinaire de toutes les disputes.

SCHMID.

Les mots. — 1. ***Querelle violente.*** Dispute où l'on crie fort et qui se termine par des coups. — 2. ***Frais du jugement.*** Quand deux hommes se disputent, ils vont devant un juge chargé de dire lequel a raison. Mais ce jugement doit être payé, et il coûte parfois plus cher que la chose disputée ne valait.

Les idées. — 1. Pourquoi les enfants se disputaient-ils? — 2. Que disait le premier? — 3. Que disait le second? — 4. Quel jugement prononça le garçon plus fort? — 5. Que gagnèrent les deux enfants à la dispute?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le premier enfant disait .....

Le second reprit .....

Un enfant plus fort dit .....

32. — Le poulet et le renard.

Exercice de langage. — 1. Quel animal voyez-vous sur cette gravure? — 2. A quel autre animal ressemble le renard? — 3. Que regarde le renard? — 4. Savez-vous de quoi se nourrit le renard? — 5. Que va-t-il arriver au petit poulet?

Un imprudent petit poulet,
Désobéissant à sa mère,
Loin du poulailler s'en allait.
A sa mère il ne songeait guère;
Elle pourtant se désolait.
« Ah! si le renard, pensait-elle,
Ou quelque autre bête cruelle,
Le rencontre, hélas! il mourra. »
Or le renard le rencontra.
« Monsieur Poulet, c'est une joie
Pour moi de vous trouver ici.

Quel heureux hasard vous envoie?
— Il faisait beau, je suis sorti
Malgré ma mère qui s'entête
Toujours, pour des peurs sans raison,
A me garder à la maison;
Mais moi, j'aime agir à ma tête. —
Et vous avez bien fait de braver le danger!...
Je n'aurais aujourd'hui, sans vous, rien à manger!
Et, se jetant sur la volaille
Qui piaille,

Il la dévore en un moment.
La désobéissance avait son châtiment.

RATISBONNE. *La Comédie enfantine.* [Delagrave, édit.]

Les mots. — 1. ***Elle se désolait.*** Elle avait beaucoup de peine. — 2. ***Le renard.*** Animal qui mange les poules. — 3. ***Qui s'entête.*** Qui s'obstine; qui tient fortement à son idée, à sa volonté.

Les idées. — 1. Quels sont les personnages de ce récit? — 2. Pourquoi la mère du petit poulet se désolait-elle? — 3. Que fit le petit poulet? — 4. Que lui dit le renard? — 5. Comment s'appelait le défaut du petit poulet et comment en fut-il puni?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un petit poulet .....

Il rencontra .....

Le renard le .....

33. — Le paresseux.

Exercice de langage. — 1. Quels meubles voyez-vous dans la chambre? — 2. Et quelles personnes? — 3. Qu'y a-t-il dans l'armoire et quelle espèce d'armoire est-ce? -- 4. Que fait la petite fille? — 5. Que semble faire le papa?

L'enfant paresseux cherche toujours une raison pour ne pas travailler.

Tantôt il dit : c'est trop difficile pour moi.

Tantôt il remet son travail au lendemain.

Il s'excuse parfois en disant qu'il est malade, ou encore que son outil ne vaut rien. Il ferait mieux d'avoir du courage, car il verrait alors que tout est facile.

Une mauvaise plume.

Papa, ma plume ne vaut rien!
— Voyons, ma petite mignonne!...
Mais cette plume écrit très bien.
— Moi, je ne la trouve pas bonne.
Les becs sont écartés,
Elle fait des pâtés.
— Sais-tu pourquoi, chérie?
— Dis-le moi, je t'en prie.

C'est que les paresseux
Ne trouvent pas d'outil assez bien fait
[pour eux.

Les mots. — 1. ***Il remet son travail.*** Il ne fait pas son travail, et il dit qu'il le fera demain. — 2. ***Il s'excuse.*** Il cherche des excuses, de mauvaises raisons pour ne pas travailler.

Les idées. — 1. Que fait l'enfant paresseux? — 2. Que dit-il pour s'excuser? — 3. De quoi se plaignait la petite fille dans cette histoire? — 4. Que lui répondit son papa? — 5. Voulez-vous imiter cette petite fille?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le paresseux cherche .....
Il dit: C'est trop .....
S'il avait du courage, il .....

34. — Force et générosité.

Exercice de langage. — 1. La scène que représente cette gravure se passe-t-elle à la ville ou à la campagne? — 2. Comment le savez-vous? — 3. Combien y a-t-il de personnes? — 4. Que font-elles? — 5. Lequel des deux enfants vous paraît le meilleur?

Un jour, en arrivant auprès d'une chaumière, je vis un petit paysan qui en battait un autre plus grand et plus âgé que lui; l'aîné de ces enfants se contentait d'éviter les coups et n'en portait aucun. Je m'approchai de ce dernier.

— Est-ce votre frère, lui dis-je, qui vous bat de la sorte?

— Non, monsieur, répondit le paysan, c'est un de mes voisins.

— Il est bien méchant, repris-je; et

pourquoi, lorsqu'il vous bat ainsi, ne le lui rendez-vous pas?

— Mais, monsieur, répartit le petit paysan, je ne peux pas; je suis le plus fort.

A ces mots, je me dis tout bas : « Voilà un généreux petit enfant. »

Un enfant généreux ne frappe pas un plus faible que lui, même pour se défendre.

Les mots. — 1. ***Chaumière***. Maison pauvre, couverte de paille ou de chaume. — 2. ***Paysan***. Qui habite la campagne. — 3. ***Aîné***. Le plus âgé.

Les idées. — 1. Où se passait cette petite scène? — 2. Que faisait le plus petit des enfants? — 3. Que faisait le plus grand? — 4. Que lui demanda-t-on? — 5. Que répondit-il? — 6. Comment appelle-t-on le défaut du plus petit des enfants? — 7. Comment appelle-t-on la qualité du plus grand? — 8. Lequel aimez-vous le mieux?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un jour, je vis .....

Je demandai .....

L'aîné me répondit .....

35. — La charité.

Exercice de langage. — 1. A quoi voyez-vous que cette gravure représente une rue? — 2. Quelles personnes voyez-vous au milieu de la rue? — 3. Voyez-vous des petites filles habillées pauvrement? — 4. Que font-elles?

Enfants, quand votre bonne mère,
Le soir, vous tient sur ses genoux,
L'orphelin couche sur la terre.
Petits enfants, y pensez-vous?

Vous avez tout en abondance:
Caresses, bonbons et joujoux;
Lui ne connaît que la souffrance.
Petits enfants, y pensez-vous?

Quand personne ne vous surveille,
Parfois vous gaspillez vos sous.

Il est sans pain depuis la veille.
Petits enfants, y pensez-vous?

Tendez la main à la misère,
Vous qui le pouvez. C'est si doux
De faire du bien sur la terre.
Petits enfants, y pensez-vous?

BLANCHARD. [Ducroc, édit.]

Il n'est pas nécessaire d'être riche pour être charitable. Le bien que nous faisons nous rend heureux nous-mêmes.

Les mots. — 1. ***Orphelin.*** Enfant qui a perdu ses parents. — 2. ***En abondance.*** En grande quantité. — 3. ***Gaspiller.*** Dépenser sans utilité.

Les idées. — 1. Quelles sont les choses que vous avez et qui manquent à l'orphelin? — 2. De quelle façon gaspillez-vous vos sous? — 3. A qui pourraient-ils être utiles? — 4. Comment pouvez-vous faire du bien à d'autres enfants?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Vous avez tout .....

Il est doux de .....

Le bien que nous .....

36. — Les champignons.

Exercice de langage. — 1. Dans quelle pièce de l'appartement sont la petite fille et sa maman? — 2. Comment le savez-vous? — 3. Que porte la petite fille? — 4. Que voyez-vous dans le panier? — 5. En avez-vous déjà mangé?

Une mère envoya un jour sa fille, la petite Catherine, au bois pour y chercher des champignons.

Lorsque l'enfant revint à la maison, elle s'écria :

« Mère, j'en ai trouvé de superbes aujourd'hui! Tiens, regarde, ajouta-t-elle en ouvrant sa corbeille. Ils sont tous du plus beau rouge, et l'on dirait qu'ils sont parsemés de perles blanches. Il y en avait aussi qui étaient petits et gris comme ceux que tu ap-

portas l'autre jour; mais je les ai trouvés trop chétifs et les ai laissés.

— Oh ! l'imprudente ! s'écria la mère tout effrayée. Ces champignons si beaux à la vue sont du poison. Ils font mourir celui qui en mange; tandis que les champignons gris et de peu d'apparence que tu as dédaignés, sont précisément les meilleurs. »

Il y a des vertus modestes qui se tiennent cachées et qui font peu de bruit. Il y a aussi des vices brillants que les sots admirent.

SCHMID.

Les mots. — 1. ***Parsemés***.... Ayant des taches blanches de place en place. — 2. ***Chétifs***. Petits, faibles, laids, qu'on ne remarque pas. — 3. ***Imprudente***. Qui risque de causer un accident, un malheur.

Les idées. — 1. Que dit la petite Catherine en rentrant à la maison? — 2. Pourquoi n'avait-elle pas pris les petits champignons? — 3. Que lui répondit sa mère? — 4. Quel malheur la petite Catherine aurait-elle pu causer par son imprudence?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Une mère envoya.....

L'enfant dit en rentrant.....

La mère répondit.....

37. — Tout travaille.

Exercice de langage. — 1. Cette gravure représente la rue d'un village : à quoi le voyez-vous? — 2. Cherchez l'atelier du menuisier. — 3. Où sont les gens qui conduisent le cheval? — 4. Montrez l'homme qui tient un râteau?

Notre père travaille tout le jour, pour gagner l'argent nécessaire à notre logement, à nos vêtements, à notre nourriture.

Notre mère travaille aussi, et prépare tout ce dont nous avons besoin. Souvent, elle veille tard le soir, alors que nous dormons bien chaudement.

Faisons comme eux, et travaillons du mieux que nous pouvons.

Voici le jour, voici l'aurore!
Tout s'éveille avec le soleil
Pour le travail. Le soleil dore
La plaine et le coteau vermeil.

Voici le jour! L'homme et la bête
Se préparent à travailler!
Voici le jour! Enfant, apprête
Ton petit livre et ton cahier!

Sois résolu, marche bien vite!
Pars à l'école, l'air joyeux,
Car tout travaille et tout s'agite
Sous la belle clarté des cieux.

Les mots. — 1. ***Veiller.*** Travailler le soir, à la lumière, après le repas. — 2. ***Le soleil dore.*** Fait paraître jaune comme l'or. — 3. ***Sois résolu.*** Sois courageux, hardi, déterminé à travailler.

Les idées. — 1. Quelle sorte de travail fait votre père? — 2. Et votre mère? — 3. A qui leur travail est-il nécessaire? — 4. Aurez-vous besoin de travailler quand vous serez grand? — 5. Que devez-vous faire dès aujourd'hui?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Tout s'éveille avec _____

Enfant, apprête _____

Tout travaille et s' _____

38. — Le gros chou.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous dans la rue? — 2. Que voyez-vous à droite de la rue? — 3. Que voyez-vous à gauche? — 4. Que montre l'un des ouvriers à son compagnon? — 5. Que porte l'autre ouvrier derrière son dos?

En traversant un village, deux ouvriers, Joseph et Benoît, passèrent devant un jardin potager.

« Regarde donc, s'écria Joseph, les beaux choux ! Je n'en ai jamais vu d'aussi gros.

— Bah ! répondit Benoît qui aimait à se vanter, ces choux n'ont rien d'extraordinaire. Un jour, dans le cours de mes voyages, j'en ai vu un qui était plus gros que la maison que tu aperçois là-bas. »

Joseph, qui était chaudronnier de son métier, dit aussitôt :

« C'est un peu fort. Cependant je me rappelle bien avoir travaillé à faire un chaudron qui était aussi grand que l'église.

— Vraiment ! reprit Benoît, que voulait-on faire de ce chaudron énorme ?

— Il devait servir à faire cuire ton chou, » répliqua Joseph.

Benoît demeura tout confus, car un menteur se fait toujours prendre.

SCHMID.

Les mots. — 1. ***Jardin potager.*** Dans lequel on cultive les légumes. — 2. ***Se vanter.*** Mentir en disant à son avantage plus que la vérité. — 3. ***Chaudron.*** Grande casserole à anse.

Les idées. — 1. Comment s'appelaient les deux ouvriers et où étaient-ils ? — 2. Que dit Benoît pour se vanter ? — 3. Que lui répondit Joseph ? — 4. Comment Joseph se moqua-t-il de Benoît ? — 5. Comment appelle-t-on celui qui se vante ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Deux ouvriers traversaient .....

Benoît dit .....

Joseph lui répondit .....

39. — Le coq.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous autour de cette place? A gauche? Au fond? A droite? — 2. Et qu'y a-t-il au milieu? — 3. Combien de poules? Combien de coqs? Combien de poussins? — 4. Que font-ils?

C'est moi le coq! coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot.
Je fais la guerre à la paresse;
Je chante avant le jour : Debout! coquerico!

Je réveille la basse-cour,
A mon cri de guerre accourue!
J'appelle, avant le point du jour,
Le laboureur à sa charrue;
Je dis à tous : Debout! debout! voici le jour!

Et le bon travailleur se lève,
Aussi gai que le gai soleil!
Dans son lit, le paresseux rêve :
Sommeil de jour, méchant sommeil!
Qui veut vivre cent ans au cri du coq se lève!
Je suis le coq! coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot,
Je fais la guerre à la paresse,
Je chante avant le jour : Debout! coquerico!

J. Aicard. *Le livre des petits.* [Delagrave, édit.]

Le coq dit à tous : Debout, debout, voici le jour!

Les mots. — 1. *Cri de guerre.* Un ou plusieurs mots qui servaient de devise aux guerriers, et par lesquels on les reconnaissait. De même on reconnaît le coq à son coquerico! qui semble appeler aux armes, c'est-à-dire au travail, les gens et les animaux de la ferme.

Les idées. — 1. A quoi le coq fait-il la guerre? — 2. Quel est son cri? — 3. Qui réveille-t-il ainsi? — 4. Que semble-t-il dire au laboureur? — 5. Que fait alors le paresseux? — 6. Que dit le coq à tous?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le coq fait la guerre à .....

Le coq appelle .....

Il semble dire .....

40. — L'aveu.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous dans cette chambre? — 2. Dites ce que le père est en train de faire? — 3. Que lui apportent les deux enfants? — 4. Comment est le livre que le garçon tient à la main? — 5. Devinez-vous ce qui est arrivé?

Edmond et Geneviève ont été placés à une table, près de la fenêtre, avec un livre d'images. Mais voilà qu'arrivés au plus bel endroit, ils tirent chacun de leur côté pour mieux voir, et crac..., une page est arrachée du livre.

Les deux enfants, à la vue de cet accident, sont devenus tout rouges; puis ils se sont regardés. « Quel malheur! disent-ils ; et que faire ? »

Quelqu'un, qui se trouvait derrière le rideau, leur souffla très bas : « Fermez

le livre, on ne s'apercevra de rien. »

Edmond et Geneviève se tournèrent vers le rideau et ne virent personne. Mais, ayant un peu réfléchi, ils se dirent l'un à l'autre : « Non, il vaut mieux l'avouer. »

Puis ils se prirent par la main, pour s'encourager dans l'accomplissement de leur devoir, et, étant allés trouver leur père, ils lui dirent, les yeux baissés et pleins de larmes : « Père, nous avons déchiré une image. »

Mme PAPE-CARPANTIER.

Les mots. — 1. ***Accident.*** La chose malheureuse qui venait de se produire (la page déchirée). — 2. ***Avouer une faute.*** Dire que l on a commis une faute. — 3. ***L'accomplissement de leur devoir.*** C'était leur devoir d'aller dire à leur père ce qu'ils avaient fait.

Les idées. — 1. Quel accident arriva-t-il à Edmond et à Geneviève? — 2. Y avait-il réellement quelqu'un derrière le rideau? — 3. La pensée de cacher une faute vous est-elle déjà venue? — 4. Valait-il mieux cacher ou avouer leur faute? — 5. Que firent-ils enfin?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Deux enfants déchirèrent .....

Ils se dirent .....

Ils allèrent .....

41. — La petite plante.

Exercice de langage. — 1. Est-ce un jardin que vous voyez sur la gravure? — 2. Qu'y a-t-il devant la fenêtre? — 3. Que tient à la main la petite fille? — 4. Que fait-elle avec? — 5. Qu'arriverait-il si l'on n'arrosait pas les plantes?

Voyez-la, ma petite plante,
Comme elle a repris ses couleurs!
Grande à présent et vaillante,
Elle a déjà cinq ou six fleurs.

Elle était bien triste et chétive
Pourtant, quand je l'ai mise ici.
Qu'il m'a fallu, pour qu'elle vive,
Prendre de peine et de souci!

Les petites plantes, de même
Que les enfants, que les oiseaux,

Connaissent bien quand on les aime,
Et le témoignent à propos.

La mienne toute la première,
Me remercie en m'embaumant,
Elle me rit à sa manière :
Je suis sa petite maman.

De Gramont. *Les bébés.* [Hetzel, édit.]

Si vous voulez conserver des plantes dans votre jardin, ou dans un pot à fleurs à la maison, ayez-en soin tous les jours.

Les mots. — 1. ***Chétive.*** Faible et de mauvaise mine, de mauvaise apparence. — 2. ***Témoigner.*** Montrer, marquer, faire connaître. — 3. ***Elle me rit.*** Elle pousse bien, elle paraît heureuse, comme une personne qui rit.

Les idées. — 1. Combien la petite plante a-t-elle de fleurs? — 2. Qu'a fait pour cette plante la petite fille? — 3. Comment la plante remercie-t-elle la petite fille? — 4. Que faut-il faire pour avoir des plantes bien portantes?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Ma plante a repris .....
Elle me remercie en .....
Il faut avoir soin des .....

42. — Les liserons.

Exercice de langage. — 1. Montrez le ruisseau sur la gravure. — 2. Qu'y a-t-il au bord? — 3. Quelle espèce d'arbres voyez-vous à droite et à gauche? — 4. Que voyez-vous au pied de l'arbre de gauche? — 5. Qu'y a-t-il autour de sa branche la plus basse?

Une graine de liseron avait levé sous une haie touffue. La pauvre petite plante, privée d'air et de soleil, se traînait à terre. Trop faible pour se soulever, elle cherchait autour d'elle un appui. « Hélas! disait-elle, si je pouvais m'élever un peu au-dessus de cette haie qui m'étouffe, je verrais le soleil, et je pourrais fleurir. Saule blanc aux branches élancées, veux-tu que je m'appuie sur toi? »

Le saule laisse pencher vers la terre un de ses rameaux flexibles. Le liseron s'y accroche ; il y enroule sa petite tige frêle. Puis, du rameau, il s'élance aux grosses branches pour les enlacer.

Et, tout l'été, nous vîmes le saule paré de mille clochettes azurées, gracieusement suspendues à son feuillage argenté. De loin, on eût dit que ces fleurs étaient siennes.

Au liseron il avait donné son appui, et le liseron lui avait donné sa beauté.

DELON.

Les mots. — 1. ***Liseron.*** Petite plante à tige très mince et à jolies fleurs bleues. — 2. ***Haie touffue.*** Très épaisse. — 3. ***Rameaux flexibles.*** Branches fines et pouvant se courber.

Les idées. — 1. Où était la graine de liseron? — 2. Pourquoi le liseron ne pouvait-il pas s'élever? — 3. Que demanda-t-il au saule? — 4. Comment le saule fut-il récompensé? — 5. Qu'arrive-t-il lorsque vous rendez service à un de vos camarades?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Une graine de .....

Elle demanda au .....

Le saule donna .....

43. — Les petits jardiniers.

Exercice de langage. — 1. A quoi voyez-vous que cette gravure représente un jardin? — 2. Combien voyez-vous d'enfants? — 3. Que sont-ils en train de faire? — 4. Dites quel outil emploie chacun d'eux.

Au fond de l'allée
Douce et bien sablée,
Joyeuse assemblée;
Des petits blondins,
La mine sévère,
Tout à leur affaire,
S'amusent à faire
Des petits jardins.

Route minuscule,
Un chemin circule
Près d'un monticule
Portant au sommet

Une marguerite,
Fleur toute petite,
Que la brise agite
Ainsi qu'un plumet.

Afin que ça pousse,
Chacun sur la mousse
Renverse l'eau douce
D'un bel arrosoir.
La besogne faite,
Mine satisfaite,
On crie à tue-tête :
« Maman viens donc voir! »

JULES JOUY. [Flammarion, édit.]

Les mots. — 1. ***Blondins.*** Enfants aux cheveux blonds. — 2. ***Minuscule.*** Très petit. — 3. ***Brise.*** Vent léger et agréable. — 4. ***Plumet.*** Bouquet de plumes à la coiffure.

Les idées. — 1. Où sont les enfants dont on parle dans cette lecture? — 2. Que font-ils? — 3. Qu'y a-t-il dans leur jardin? — 4. Comment font-ils pousser les plantes? — 5. Qui appellent-ils et que disent-ils une fois la besogne faite?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Les enfants s'amusent à .....

Afin que ça pousse, ils .....

Puis ils appellent .....

44. — Le gros bœuf et la petite chèvre.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur la gravure? — 2. Le bœuf et la chèvre avaient-ils assez de place pour passer tous les deux en même temps? — 3. Pourquoi le chemin est-il si étroit? Que voyez-vous de chaque côté?

Un gros bœuf et une petite chèvre se rencontrèrent un jour sur un chemin étroit. La petite chèvre dit au gros bœuf : « Écarte-toi, laisse-moi passer. — Je vais me serrer tant que je pourrai, » répondit le gros bœuf. Il se serra en effet tant qu'il put; mais le chemin était trop étroit, et ils ne pouvaient passer tous les deux. « Recule-toi alors, dit la petite chèvre; car, pour moi, je ne reculerai pas. — Cela te serait cependant plus facile qu'à moi, » répliqua le gros bœuf. Mais la petite chèvre s'obstina, et elle restait là, tenant tête au gros bœuf. « Ah! c'est ainsi, dit à la fin le

gros bœuf; eh bien, voilà pour toi! » Et il donna un grand coup de corne à la petite chèvre. Celle-ci resta étendue morte à travers le chemin. Alors le gros bœuf, honteux de ce qu'il avait fait, et ne voulant pas passer sur le corps de la petite chèvre, se retira à reculons, jusqu'à ce qu'il eût trouvé un sentier de traverse.

La petite chèvre s'était montrée têtue et taquine; mais fallait-il que le gros bœuf fût si violent et si brutal?

Si vous êtes faibles, n'excitez la colère de personne; et si vous êtes forts ne soyez pas brutaux. CH. DEFODON.

Les mots. — 1. ***S'obstina.*** Même sens à peu près que s'entêta. Ne voulut pas changer d'idée. — 2. ***Tenant tête.*** Tenant sa tête contre celle du bœuf et ne voulant pas céder. — 3. ***Taquine, taquin.*** Qui s'amuse à quereller sans nécessité, pour le simple plaisir de contrarier.

Les idées. — 1. Quels sont les deux personnages de cette lecture? — 2. Où étaient-ils? — 3. Que dit la petite chèvre? — 4. Que répondit le gros bœuf? — 5. Qu'arriva-t-il ensuite? — 6. Quelle est la morale placée au bas de la lecture?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Sur un chemin étroit, un .....

La chèvre dit .....

Le bœuf répondit .....

45. — Notre maison.

Exercice de langage — 1. Quelle partie de la maison voyez-vous? — 2. Que voyez-vous au-dessus des fenêtres? — 3. Qui est devant la porte? — 4. Qui part pour le travail? — 5. Que font les enfants?

Dans notre maison bien petite,
Tout le monde se trouve heureux.
L'été, la fraîche clématite
Encadre notre nid joyeux.
Au premier jour, maman se lève
En fredonnant une chanson,
Et dans son berceau, l'enfant rêve
Qu'il entend la voix du pinson.
Papa dit : « Bonjour ! je me sauve
Au chantier ! L'on m'attend, là-bas !... »
Ma grande sœur sort de l'alcôve
Et, riant, m'apporte mes bas.
Nous déjeunons, le feu pétille ;

Perché sur le bord d'un barreau,
Pierrot, notre serin, sautille,
Puis commence un refrain nouveau.
« Partez enfants, vite à l'école !
Nous dit maman, l'heure a sonné.
Un beau prix vous sera donné
Si vous remplissez votre rôle ! »
Lorsque nous revenons le soir,
Quel ordre dans notre ménage !
On est content de se revoir
Au logis qui plaît davantage ;
Et, tour à tour, chaque saison
Le charme et l'embellit de même,

Car lorsqu'on travaille et qu'on s'aime
C'est toujours fête à la maison.

MARIE KLECKER. [Ollendorf, édit.]

Les mots. — 1. ***Clématite.*** Jolie plante grimpant le long des murs, des arbres, etc. — 2. ***Chantier.*** L'endroit où travaillent les maçons, les charpentiers, etc. — 3. ***Votre rôle.*** Ce que vous avez à faire.

Les idées. — 1. Comment est notre maison? — 2. Que fait la maman dès le matin? — 3. Que dit le papa? — 4. Que remarquons-nous en rentrant le soir? — 5. Quelle est la morale placée en bas de la lecture?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Chez nous, dès le matin .....
La maman nous dit .....
Lorsqu'on travaille .....

46. — Un mauvais rêve.

Exercice de langage. — 1. Combien de personnages voyez-vous sur cette gravure? — 2. Sont-ils habillés comme les hommes que vous connaissez? — 3. Et les meubles, le siège, la table, ressemblent-ils aux vôtres? — 4. Que font les deux personnages?

Un jour Caton, l'un des hommes les plus sages de Rome, reçut la visite d'un de ses voisins de campagne, qui paraissait en proie à un grand trouble.

« De quoi est-il question, lui demanda-t-il?

— Ah! répondit le visiteur, d'une chose bien grave. Cette nuit, j'ai rêvé qu'un rat mangeait un de mes souliers. Toi, Caton, qui es un savant homme, explique-moi donc ce songe, où je crois entrevoir quelque calamité prochaine. »

Caton avait une grande envie de rire; mais

il se contint, prit un air très sérieux et sembla réfléchir profondément.

Puis, voyant l'inquiétude croissante de son voisin :

« Rassure-toi, lui dit-il; il n'y a là que demi-mal; mais, le cas deviendrait tout à fait inquiétant, si....

— Achève, de grâce....

— Si, la nuit prochaine, ton soulier venait à manger le rat. »

Le campagnard, tout naïf qu'il était, comprit que Caton se moquait de lui; il se retira à la fois confus et irrité.

PLUTARQUE.

Les mots. — 1. ***Sage.*** Qui sait beaucoup de choses, qui a de l'expérience; habile. — 2. ***En proie au trouble.*** Très inquiet, agité et peiné. — 3. ***Calamité.*** Grand malheur. — 4. ***Naïf.*** Franc et simple. Ici, manquant d'intelligence et d'expérience.

Les idées. — 1. Quels sont les deux personnages de ce récit? — 2. Que dit le paysan à Caton? — 3. Que répondit Caton? — 4. Pourquoi Caton se moquait-il du campagnard? — 5. Est-ce que vous croyez à ce que vous rêvez? — 6. Pourquoi?

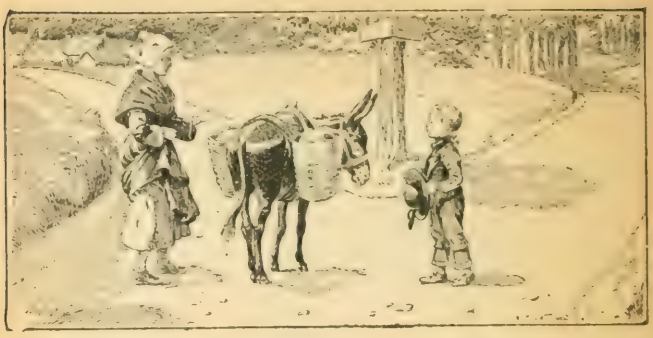
Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un jour, Caton .....

Le campagnard dit .....

Caton lui répondit .....

47. — Les deux chemins.



Exercice de langage. — 1. Combien voyez-vous de routes ou de chemins sur la gravure? — 2. Montrez le poteau indicateur et dites comment il est fait. — 3. Qu'y a-t-il sur la route? — 4. Qui est-ce qui semble ne pas connaître son chemin?

Un enfant, au bout d'une route,
Trouva tout à coup deux chemins.
Il s'arrêta, rempli de doute,
Roulant son chapeau dans ses mains.

Fallait-il prendre à gauche, à droite,
Ou bien rester là jusqu'au soir?
Sur un arbre, une planche étroite
Portait un avis peint en noir.

Mais l'enfant ne savait pas lire,
Il eut beau se gratter le nez,
La planchette ne put lui dire :
« C'est par ici, petit, venez! »

Par bonheur une paysanne
Vint et le tira d'embarras.
Elle lui dit : « Suis bien mon âne,
Et jamais tu ne te perdras. »

Le jeune enfant baissa la tête,
Et contre lui-même il boudait
D'être conduit par une bête
Et d'être plus sot qu'un baudet.

Si tu veux connaître la route,
Mon petit, quand tu seras grand,
Instruis-toi bien, car il en coûte
De passer pour un ignorant.

O. Aubert. *Pour nos chers enfants.* [Nathan, édit.]

Les mots. — 1. ***Rempli de doute.*** Ne sachant pas ce qu'il fallait faire. — 2. ***Le tira d'embarras.*** La paysanne lui dit ce qu'il devait faire. — 3. ***Baudet.*** Même sens que le mot âne.

Les idées. — 1. Que vit l'enfant au bout de la route? — 2. Pourquoi était-il embarrassé? — 3. Qu'était-ce que la petite planchette? — 4. En avez-vous déjà vu? — 5. Sauriez-vous comprendre ce qu'il y a sur un poteau indicateur? — 6. Par qui l'enfant fut-il tiré d'embarras? — 7. Pourquoi était-il honteux?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un enfant trouva .....
Il ne sut pas .....
Une paysanne lui dit .....

48. — L'écho.

Exercice de langage. — Qu'y a-t-il dans la campagne autour du petit garçon? — 2. Quelle espèce d'arbres voyez-vous? — 3. Montrez la colline? — 4. Où le petit garçon a-t-il placé ses mains? — 5. Pourquoi faire?

Le petit Georges ignorait encore ce que c'est qu'un écho. Un jour il se mit à crier dans la prairie : « Ho ! hop ! »

Il entendit aussitôt les mêmes mots répétés dans le bosquet voisin. Croyant que quelqu'un s'y était caché, il demanda d'un air étonné : « Qui es-tu ? » La voix mystérieuse répéta aussitôt : « Qui es-tu ? »

Georges reprit alors : « Tu es un sot ! »

Et les mêmes mots lui furent immédiatement renvoyés par la même voix.

Pour le coup Georges se mit en colère, et il adressa des injures à l'inconnu qu'il croyait

dans le voisinage. L'écho les lui rendit toutes avec la même fidélité. Là-dessus Georges entra dans le bosquet pour chercher l'insolent qu'il y croyait caché, et pour se venger de lui. Mais il n'y trouva personne. Il courut se plaindre à sa mère, disant qu'un méchant s'était caché dans le bosquet et lui avait adressé des injures.

Sa mère lui répondit :

« Cette fois tu as tort; car tu n'as rien entendu que l'écho de tes propres paroles. Si tu avais crié au bosquet une parole affectueuse, il t'aurait répondu par une parole affectueuse. »

Il en est de même dans la vie ordinaire. La conduite des autres à notre égard est le plus souvent l'écho de la nôtre envers eux.

SCHMID.

Les mots. — 1. ***Bosquet.*** Petit bois; touffe d'arbres. — 2. ***Immédiatement.*** Aussitôt; tout de suite. — 3. ***Insolent.*** Qui n'a pas de respect; qui dit des injures.

Les idées. — 1. Quelles paroles Georges cria-t-il tout d'abord devant le bosquet? — 2. Qu'entendit-il alors? — 3. Quelles paroles cria ensuite Georges? — 4. Que répondit l'écho? — 5. De quoi se plaignit Georges et que lui dit sa mère? — 6. Avez-vous déjà entendu un écho? — 7. Quelle est la morale de ce récit, à la fin?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes

Georges ignorait encore.....

Un jour il cria.....

Il entendit une voix.....

49. — Le hanneton.

Exercice de langage. — 1. A quoi voyez-vous que cette gravure représente un jardin? — 2. Comment le jardinier est-il habillé? — 3. Comment le petit garçon est-il habillé? — 4. Que tient-il dans la main? — 5. Avec qui cause-t-il?

Pendant trois années le ver blanc vit dans la terre, mangeant les racines des plantes, et causant ainsi de grands dégâts aux cultures.

Puis il se roule dans une coque, se transforme en nymphe ou chrysalide et enfin en hanneton. Le hanneton pond des œufs qui deviennent des vers blancs.

Un bambin vit, au pied d'un vieux prunier,
Un gros ver blanc, et l'écrasa bien vite,
En accusant cette engeance maudite
De mille maux. Le jardinier
D'applaudir puis mon drôle

Grimpe sur l'arbre, attrape un hanneton;
Il lui fait fête, il le cajole,
Et le hisse au bout d'un bâton,
En lui fredonnant la chanson :
« Hanneton, vole, vole, vole.... »
Le jardinier laisse faire l'enfant;
Puis il lui dit : « Quelle idée est la vôtre ?
Vous tuez l'un, vous jouez avec l'autre;
Les deux ne font qu'un cependant;
Ver blanc, il ronge la racine,
Et, hanneton, il dévore la fleur;
Qu'il soit insecte ou bien vermine,
Le hanneton est toujours un voleur. »

Gardez-vous, dit un sage auteur,
De juger les gens sur la mine.

VITALLIS.

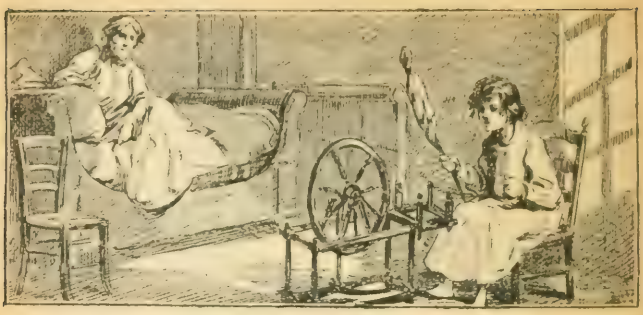
Les mots. — 1. ***Bambin***. Petit garçon. — 2. ***Cette engeance***. Cette espèce d'insectes. — 3. ***Il le hisse***. Il l'élève au bout de son bâton. — 4. ***Vermine***. Le ver blanc. Se dit de tous les insectes malfaisants.

Les idées. — 1. Que savez-vous du ver blanc? — 2. Que fit le bambin du ver blanc qu'il trouva? — 3. Que fit-il du hanneton? — 4. Que lui dit le jardinier? — 5. Le hanneton est-il malfaisant? — 6. Quelle est la morale placée à la fin de cette fable?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un bambin écrasa.....
Il s'amusa avec un.....
Le jardinier lui dit.....

50. — Le rouet.



Exercice de langage. — 1. Quelles personnes voyez-vous sur cette gravure? — 2. Que fait la petite fille? — 3. Que fait la grand'mère? — 4. Pourquoi semble-t-elle inquiète?

Jeanne était la petite-fille d'une pauvre vieille femme. Un soir d'été qu'elles étaient couchées toutes deux, Jeanne ne dormait pas. La lune brillait et éclairait toute la chambre.

Tout à coup, en voyant le rouet de sa grand'mère, il vint à Jeanne une belle idée : « Pauvre grand'mère, se dit-elle, tout le jour elle est penchée sur ce rouet et file le chanvre dont elle me fera des chemises ; si j'avançais son ouvrage, comme elle serait heureuse quand elle se lèvera ! »

Vite, Jeanne sauta à bas de son lit et s'en vint à petits pas près du rouet ; bientôt la roue tourne, mais au bruit qu'elle fait, la grand'mère se réveille :

« Mon Dieu, cria-t-elle, mon rouet marche tout seul ! Que vois-je ! c'est toi Jeannette, rêves-tu, mon enfant ?

— Mais non, grand'mère, je suis éveillée ; je voulais filer pour vous éviter de la peine.

— Chère enfant, dit la vieille grand'mère en la prenant dans ses bras et en la remettant dans le petit lit, tu as voulu bien faire, mais tu n'as guère avancé mon ouvrage : voilà mes pauvres fils qui sont bien embrouillés.

« *Pourtant, Jeannette, ta bonne pensée me rend heureuse; dors bien vite à présent et souviens-toi que les petites filles ne doivent pas faire même ce qu'elles croient bien, sans consulter leurs parents.* »

ANDERSEN.

Les mots. — 1. ***Chanvre.*** Plante dont on tire la filasse pour faire du linge. — 2. ***Fils embrouillés.*** Mêlés l'un avec l'autre. — 3. ***Consulter.*** Demander conseil.

Les idées. — 1. Quelle bonne idée avait eue Jeanne, et que fit-elle? — 2. Comment la grand'mère fut-elle réveillée? — 3. Que lui dit Jeanne? — 4. Que répondit la grand'mère?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Jeanne se leva et .....

Elle dit à sa grand .....

Sa grand'mère lui dit .....

51. — L'apprenti maçon.

Exercice de langage. — 1. Où est la maison que l'on construit? — 2. Qu'y a-t-il devant? — 3. Que fait le maçon à côté de la brouette? — 4. Que font les autres au pied de l'échelle? — 5. Et ceux qui sont sur l'échafaudage?

Plus tard je tiendrai la truelle,
Je bâtirai mur et maison;
En attendant, sur mon échelle,
Je suis manœuvre d'un maçon;

Et je lui porte, sur ma tête,
Ce qu'il demande à tout moment,
Dans l'auge en bois que je tiens prête:
La chaux, le sable ou le ciment;

Et puis, je le regarde faire,
Pour être un maçon à mon tour;
C'est le métier que je préfère:
On chante au grand air, tout le jour!

La truelle d'acier, bien souple,
Lance, aplatit plâtre et mortier,
Entre les pierres qu'on accouple....
Le mur monte... quel beau métier !

Le mur monte, pierre sur pierre :
On monte avec lui, haut, plus haut !...
On peut faire une ville entière !
Voilà le métier qu'il me faut.

On règle un angle avec l'équerre,
Le fil à plomb fait monter droit ;
On monte ; on n'est plus sur la terre ;
On se tient debout sur le toit !

J. Aicard. *Le livre des petits.* [Delagrave, édit.]

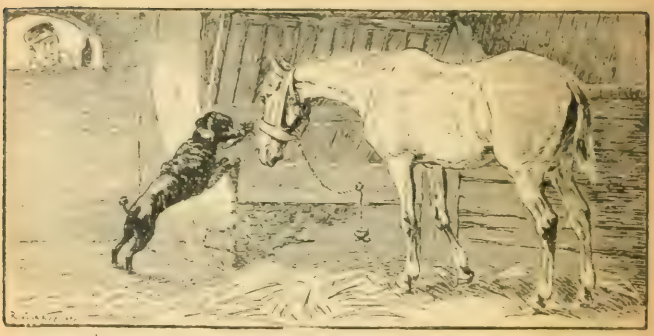
Les mots. — 1. ***Truelle***, ***auge***, ***équerre***, ***fil à plomb.*** Outils de maçon. — 2. ***Manœuvre.*** Qui travaille avec ses mains ; ici, aide du maçon.

Les idées. — 1. Quel métier fait en ce moment le petit garçon de ce récit? — 2. Que veut-il devenir plus tard? — 3. Que fait le maçon avec la truelle? — 4. A quoi sert l'auge? l'équerre? le fil à plomb? — 5. Pourquoi le petit garçon veut-il devenir maçon?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Je porte sur ma tête .....
La truelle lance .....
Je veux être plus tard .....

52. — Le caniche du jardinier.



Exercice de langage. — 1. Quels animaux voyez-vous sur cette gravure? — 2. N'y a-t-il pas quelqu'un qui les regarde? — 3. Que tient le chien dans ses dents? — 4. Que semble-t-il faire?

Un jardinier s'aperçut un jour qu'un grand tas de carottes déposées dans sa cave diminuait sensiblement.

Il se cache derrière une porte et, s'armant d'un gourdin, guette le voleur.

Que voit-il ? son chien, un jeune caniche, qui s'avance en tapinois, se baissant, regardant, rasant les murs.

Le chien saisit une carotte dans sa gueule et s'enfuit dans l'écurie.

Le jardinier le suit et, regardant par une lucarne, au lieu d'entrer, assiste à un spectacle aussi touchant que curieux : le caniche

s'approche d'un vieux cheval malade, son compagnon de litière et son ami, dépose la carotte dans sa mangeoire et s'en va en chercher dans la cave une seconde, une troisième, une quatrième, etc.

A chaque carotte qu'il apporte, le caniche agite avec joie son tronçon de queue et semble dire à son ami le cheval : « Monsieur est servi ! »

Le jardinier fit fête au voleur et augmenta sa pâtée, disant avec raison que celui qui nourrissait aussi charitablement les autres devait lui-même être bien nourri.

FULBERT DUMONTEIL. [Didot, édit.]

Les mots. — 1. ***Gourdin.*** Gros bâton (pour frapper). — 2. ***S'avance en tapinois.*** Sans bruit, sans être remarqué. — 3. ***Lucarne.*** Très petite fenêtre (dans les écuries, les étables, etc.). — 4. ***Fit fête.*** Reçut très bien, caressa, encouragea.

Les idées. — 1. Qu'avait remarqué le jardinier? — 2. Comment s'y prit-il pour savoir la vérité? — 3. Que vit-il alors? — 4. Comment récompensa-t-il le caniche? — 5. Que pensez-vous du caniche?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Un jardinier s'aperçut .....

Il se cacha et vit .....

Il récompensa le .....

53. — Ba, Be, Bi, Bo, Bu.

Exercice de langage. — 1. Que représente cette gravure? — 2. Montrez un enfant qui travaille. — 3. Montrez-en d'autres qui ne travaillent pas. — 4. Que voit-on par la fenêtre? — 5. Comment savez-vous qu'on est en été?

C'est l'été ; l'école bourdonne.
On dirait une ruche à miel.
Sur la place, on ne voit personne.
C'est du feu qui tombe du ciel.
B, A, BA, l'école bourdonne :
On dirait une ruche à miel.

La salle de l'école est chaude.
B, E, BE, j'aimerais bien mieux
Dormir sous un arbre en maraude,
Que suivre mes lettres des yeux !
La salle de l'école est chaude...
B, E, BE, j'aimerais bien mieux !...

Mais, par la fenêtre entr'ouverte,
B, I, BI, qu'ai-je vu là-bas ?
La plaine n'est donc pas déserte ?
Non : l'on moissonne à tour de bras....
Par cette fenêtre entr'ouverte,
B, I, BI, qu'ai-je vu là-bas ?

Le feu tombe comme d'un crible,
B, O, BO, sur le travailleur....
L'hiver, il fait un froid terrible !
Ma foi... l'été, c'est bien meilleur !
Le feu tombe comme d'un crible,
B, O, BO, sur le travailleur.

J. Aicard. [Delagrave, édit.]

Les mots. — 1. ***L'école bourdonne.*** Fait entendre un bruit semblable à celui de nombreux insectes ou petits oiseaux qui volent. — 2. ***En maraude.*** Ici, même sens à peu près que école buissonnière. Aller dans les champs, manger des fruits, dormir sous les arbres, etc. — 3. ***Plaine déserte.*** Dans laquelle il n'y a personne.

Les idées. — 1. A quel moment de l'année est-on et quel temps fait-il ? — 2. Les écoliers ont-ils envie de travailler par cette grosse chaleur ? — 3. Y a-t-il cependant des gens qui travaillent dans les champs ? — 4. Ont-ils aussi chaud que les écoliers en classe ? — 5. Doit-on se laisser aller à la paresse ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

L'école ressemble .....
Dans les champs le .....
Faisons comme .....

54. — La dînette à la campagne.

Exercice de langage. — 1. Combien d'enfants voyez-vous sur la gravure? — 2. Où sont-ils? — 3. Dites ce que fait chacun d'eux. — 4. Que voyez-vous encore sur le banc? — 5. Qu'y a-t-il sur la table?

La jolie chose que la dînette !

Thérèse et sa petite sœur Pauline ont invité Pierre et Marthe à une dînette à la campagne.

On en a parlé longtemps à l'avance. La table sera dressée sous la tonnelle.

Pourvu qu'il fasse beau temps !

Voici que le jour de la dînette s'est levé pur et radieux. Pas un nuage dans l'air.

Les deux invités sont venus. Quel bonheur! Car c'était pour Thérèse un sujet d'inquiétude. Marthe était enrhumée et l'on pouvait craindre qu'elle ne fût point guérie à temps. Quant au petit Pierre, tout le monde sait qu'il manque toujours le train.

Le couvert est mis. A table pour la dînette! C'est Thérèse qui sert. Elle est sérieuse, car des instincts de ménagère s'éveillent dans son cœur.

Pierre découpe. Le nez dans l'assiette et les coudes par-dessus la tête, il divise avec effort une cuisse de poulet.

Mlle Marthe mange avec élégance, sans bruit, comme les dames. Pauline y fait moins de façons. Elle mange comme elle peut, et tant qu'elle peut.

Le petit chien Gyp est venu manger les restes et croquer les os.

La jolie chose que la dînette!

A. France. *Filles et garçons.*

Les mots. — 1. *Dînette.* Petit repas des enfants. — 2. *Des instincts de ménagère s'éveillent.* Elle offre à dîner; elle commence à aimer le ménage; elle cherche le moyen de bien recevoir ses amis, de les faire bien manger, etc.

Les idées. — 1. Quels sont les personnages de ce récit? — 2. Que veulent-ils faire? — 3. Où a-t-on placé la table et mis le couvert? — 4. Que fait Thérèse? — 5. Que fait Pierre? — 6. Que font les autres enfants? — 7. Et le petit chien? — 8. Connaissez-vous d'autres jeux?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Thérèse et Pauline ont .....

Pierre coupe .....

Le petit chien .....

55. — La source.

Exercice de langage. — 1. Où est la source? — 2. D'où sort-elle? — 3. Que voyez-vous au-dessus des rochers à gauche? — 4. L'eau qui vient des rochers est-elle fraîche? — 4. Que fait le petit garçon?

Par une chaude journée d'été le petit Guillaume se promenait dans les champs. Ses joues étaient brûlantes, et il mourait de soif. Tout à coup il arriva près d'une source qui brillait comme de l'argent et qui jaillissait d'un rocher sous le vert ombrage d'un chêne.

Guillaume avait souvent entendu dire qu'il est fort dangereux de boire de l'eau froide quand on a chaud.

Mais, sans réfléchir au danger qu'il allait courir, il se rafraîchit avidement à la source glacée. Peu d'instants après, il tomba sans

connaissance. Revenu à lui, il se releva et regagna lentement la maison ; il y rentra tout malade et fut saisi d'une fièvre qui le mit en grand péril.

« Ah ! disait-il en soupirant sur son lit de douleur, qui eût dit, à voir cette onde si pure, qu'elle contenait un poison si pernicieux ? »

Son père, qui l'avait entendu, lui répondit :

« *Ce ne sont pas les eaux salubres de cette source qui sont cause de ta maladie ; mais tu la dois à ta propre imprudence et à l'avidité que tu as mise à en boire.* »

SCHMID.

Les mots. — 1. ***La source jaillissait.*** L'eau sortait vivement, avec force. — 2. ***Avidement.*** Il avala beaucoup d'eau et très vite. — 3. ***Regagna la maison.*** Retourna à la maison. — 4. ***Pernicieux, salubre.*** Ces deux mots, ici, expriment le ontraire l'un de l'autre ; pernicieux = qui peut faire du mal ; salubre = bon à la santé.

Les idées. — 1. Pourquoi Guillaume avait-il soif ? — 2. Savait-il qu'il ne faut pas boire froid quand on a chaud ? — 3. Que fit-il cependant ? — 4. Que lui arriva-t-il ? — 5. Que disait-il sur son lit de douleur ? — 6. Que lui répondit son père ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Guillaume se promenait .....

Il vit ..... et but .....

Il tomba ..... et disait .....

56. — La voix intérieure.

Exercice de langage. — 1. Que représente cette gravure? — 2. A quoi était en train de travailler la maman? — 3. Comment savez-vous que le petit garçon revient de l'école? — 4. Devinez de quoi il parle à sa maman.

« Petite maman, lorsque je t'embrasse,
En rentrant le soir,
Si j'ai ce jour-là, par hasard, en classe
Mal fait mon devoir,
Pourquoi suis-je triste et presque maussade,
Sous ton doux baiser ?
Et pourquoi mon cœur semble-t-il malade,
Prêt à se briser ?

Tu n'as cependant pas connu ma faute,
Et tu n'en sais rien.
Quelle est cette voix qui parle en moi, haute,
Et me dit : « C'est bien ! »
Lorsque j'ai rempli jusqu'au bout ma tâche ?

— Oh ! mon cher enfant,
Ce qui te rend gai parfois, ou te fâche,
La voix qui s'entend

Au fond de ton cœur et te récompense
Ou bien te punit
Avant moi souvent : c'est ta conscience,
Crois-la, mon petit !
Qu'elle soit pour toi la règle et le guide
De chaque action.
Et tu grandiras fort sous son égide,
Et tu seras bon ! »

DESCHAMPS. [Delloy, édit.]

Écoutons toujours la voix de notre conscience ; nous serons bons et heureux.

Les mots. — 1. ***Maussade***. De méchante humeur. — 2. ***Rempli ma tâche***. Fait mes devoirs et tout ce que j'avais à faire. — 3. ***Sous son égide***. Sous sa protection.

Les idées. — 1. Que m'arrive-t-il lorsque j'ai mal fait mon devoir ? — 2. Que m'arrive-t-il lorsque je l'ai bien fait ? — 3. Comment appelle-t-on cette voix qui parle au fond du cœur ? — 4. Quel conseil donne-t-on à la fin de cette lecture ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Lorsque j'ai mal fait.....
Lorsque j'ai bien fait.....
Écoutons toujours.....

57. — Le beau fruit couleur de pourpre.

Exercice de langage. — 1. Montrez l'escalier de la maison. — 2. Que voyez-vous à gauche de la gravure? — 3. Qu'y a-t-il au milieu? — 4. Le petit garçon paraît bien souffrir, devinez-vous pourquoi? — 5. Que montre la maman?

Le petit Louis était dans le jardin, et regardait avec admiration les végétaux exotiques. Son attention fut particulièrement attirée par un petit arbuste garni de belles feuilles d'un vert foncé sur lesquelles se détachait une gousse de forme oblongue, dont le rouge brillant surpassait encore l'éclat du pourpre et de l'écarlate.

« Quel admirable fruit ! s'écria-t-il. Il n'y en a pas de plus beau dans tout le jardin. Oh ! sans doute, il doit être d'une saveur délicieuse. »

Il regarda soigneusement autour de lui si

personne ne l'observait. Puis il cueillit la gousse et se mit à la manger. Mais à peine y eut-il mordu, qu'il lui sembla que sa bouche était en feu. Il rejeta bien vite le fruit en pleurant et en criant, car la douleur qu'il éprouvait devenait de plus en plus cuisante.

Sa mère accourut aussitôt et lui dit :

« *Enfant désobéissant, combien de fois ne t'ai-je pas défendu de manger des fruits que tu ne connais pas! Te voilà maintenant puni de ta désobéissance. Cette gousse, si belle à voir, c'est du piment ou poivre d'Espagne. Elle aurait pu t'empoisonner.* »

SCHMID.

Les mots. — 1. ***Végétaux exotiques.*** Plantes et arbres qui ne croissent pas habituellement en France, qui nous viennent de pays étrangers. — 2. ***Arbuste.*** Petit arbre. — 3. ***Forme oblongue.*** Un peu arrondie, mais plus longue que large. — 4. ***Pourpre, écarlate.*** Belle couleur rouge.

Les idées. — 1. Où était le petit Louis et que voyait-il? — 2. Quel fruit attira son attention et que fit-il? — 3. Que lui arriva-t-il alors? — 4. Que lui dit sa mère? — 5. Pourquoi ne faut-il pas manger des fruits que l'on ne connaît pas?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Le petit Louis admirait .....

Il vit un ..... et .....

Sa mère lui dit .....

58. — Un gâteau bien placé.

Exercice de langage. — 1. Que lisez-vous sur la devanture de la boutique? — 2. Qu'y a-t-il dans la boutique elle-même? — 2. Comment sont habillés les enfants à gauche? — 4. Et celui de droite? — 5. Que fait ce dernier?

Alfred avait été bien sage,
Et, pour l'encourager à l'être davantage,
On l'avait conduit chez Félix,
Le patissier phénix.
Il avait déjà pris le plus grand des gâteaux
Quand, s'approchant de la croisée,
Il vit deux beaux enfants, mais la mine épuisée,
Regarder tristement à travers les carreaux.
« Est-il heureux! disait le plus grand : quelle vie!
Des gâteaux ; c'est à faire envie.
Hélas! bien souvent quand j'ai faim,
Moi je n'ai pas même de pain!
Et quant à des gâteaux, ce que c'est, je l'ignore,
Mais c'est bien bon, à voir l'air dont on les dévore;

On n'en laisse pas de morceaux.
Les aimes-tu, toi, les gâteaux ?
— Ah ! je crois bien que je les aime,
Dit l'autre, surtout à la crême ;
Mais je n'en parle qu'au juger,
Je n'en ai jamais pu manger.
Une fois pourtant dans la rue,
C'était après une revue,
Un jour... non... c'est-à-dire un soir,
J'ai presque manqué d'en avoir !... »
A la place d'Alfred, enfant, qu'auriez-vous fait.

Il écouta mélancolique,
Son gâteau dans les mains, sortit de la boutique
Et dit aux deux enfants, tout ému de pitié :
« Prenez, je vous le donne ! à chacun la moitié. »

L. Ratisbonne. *La Comédie enfantine.* [Delagrave, édit.]

Les mots. — 1. ***Phénix.*** Qui surpasse tous les autres. — 2. ***Dévorer.*** Manger avidement. — 3. ***J'en parle au juger.*** Je juge, je pense ainsi ; mais je ne sais pas.

Les idées. — 1. Quels sont les personnages de cette lecture ? — 2. Où étaient-ils et que faisaient-ils ? — 3. Que disaient les deux enfants pauvres ? — 4. Que fit Alfred en sortant de la boutique ? — 5. Que pensez-vous d'Alfred ?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

On conduisit Alfred chez .....
Deux enfants, à la porte .....
Alfred sortit le ..... et .....

59. — Dans l'ombre.

Exercice de langage. — 1. Que représente cette gravure? — 2. Montrez le garçon, le chat, le hibou, la chauve-souris.

La mère venait d'allumer la lampe, parce que déjà la nuit tombait. A la table était assis le petit Alexis, qui toujours sourit et chante, et ne s'étonne de rien ; auprès de lui, son cousin Benoît, qui s'effraye de tout.

« Alexis, dit la mère, j'ai laissé mon livre au fond du jardin, dans le berceau. Va le chercher, mon enfant. — Oui, mère, » répondit Alexis ; et il se leva.

« Tu n'as donc pas peur? » lui disait tout bas le cousin Benoît. — « Peur de quoi? — Je ne sais ; mais il fait si noir. Si, dans le coin sombre, tu allais voir quelque chose.... — Mais oui, je verrai le livre, et je le rapporterai. »

Il sort. A peine avait-il fait trois pas dans l'allée obscure, qu'une chauve-souris se met

à voltiger autour de lui. Plus loin, un hibou s'envole sous les grands arbres. Enfin, quand Alexis arrive sous le berceau, il entrevoit, accroupi sur un banc, un gros chat noir, dont les yeux brillaient comme deux charbons. Alexis se met à rire : « Je ne suis pas une souris, dit-il, tu ne me croqueras pas. » Puis il prend le livre et s'en retourne. « Tiens, mère, voilà ton livre, » dit-il en entrant dans la chambre.

Benoît s'est approché tout tremblant : « Tu n'as rien vu? lui murmure-t-il à l'oreille ; tu n'as rien vu ; bien sûr?

— *Si, répond tranquillement Alexis, j'ai vu une chauve-souris qui m'a frôlé en passant, un hibou qui m'a crié hou-hou, et un gros chat noir qui m'a regardé avec ses yeux ronds.* »

DELON.

Les mots. — 1. ***Obscure.*** Sombre, mal éclairée. — 2. ***Hibou.*** Oiseau de nuit.

Les idées. — 1. Quels sont les personnages de cette lecture? — 2. Quel est le caractère des deux cousins? — 3. Que fit Alexis? — 4. Que vit-il? — 5. Que dit-il à Benoît en rentrant? — 6. A qui voulez-vous ressembler?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Sa maman dit à .....

Alexis alla .....

Il vit une ..... un .....

60. — Le nid.

Exercice de langage. — 1. Où est la cheminée? — 2. Qu'y a-t-il au-dessus à gauche? — 3. Qu'arriverait-il si un petit oiseau tombait dans la cheminée?

Il était une fois un nid d'oiseaux sur le haut d'une cheminée. Dans ce nid il y avait quatre petits œufs. Et les petits œufs s'étant ouverts, il en était sorti quatre petits oiseaux sans plumes. Mais la mère avait des plumes, et elle réchauffait les petits oiseaux sous ses ailes. Et pendant que la mère les réchauffait, le père allait aux provisions.

Puis les petits oiseaux grandirent, et il leur poussa des plumes. Alors la mère put les quitter pour aller aider le père à chercher leur nourriture.

Mais comme les ailes des petits oiseaux n'étaient pas encore assez fortes pour voler, la mère leur dit en partant : Cuicuicui! cuicuicui! Ce qui signifiait : « Mes enfants, mes petits chéris, ne quittez pas la maison,

c'est-à-dire, ne sortez pas de votre nid. »

Mais quand la mère fut partie, l'un des petits oiseaux ne fut pas obéissant. Il voulut sortir du nid ; il s'avança jusqu'au bord ; oh ! le petit imprudent ! il va tomber !... Ah ! le voilà qui tombe... Il est tombé dans la cheminée !...

Et quand le père et la mère revinrent, ils ne trouvèrent plus que trois petits oiseaux dans leur nid. Et ces trois petits leur crièrent tous à la fois : Cuicuicui ! cuicuicui ! Ce qui signifiait : « Notre frère est perdu ! Il est tombé dans la cheminée ! » Et le père, et la mère, et les trois petits oiseaux, eurent tous ensemble bien du chagrin.

Car la désobéissance d'un seul enfant fait le malheur de toute la famille.

Mme PAPE-CARPANTIER.

Les mots. — 1. ***Allait aux provisions***. Allait chercher des insectes pour leur nourriture.

Les idées. — 1. Où était le nid d'oiseaux? — 2. Que fit un jour un petit imprudent et que lui arriva-t-il? — 3. Que dirent les autres petits au retour des parents? — 4. Quelle est la morale de cette lecture?

Exercice écrit.. — Complétez les phrases suivantes :

Il y avait une fois.....

Un petit imprudent.....

La désobéissance d'un.....

61. — Bonjour.

Exercice de langage. — 1. Que voyez-vous sur la route ?— 2. Que voyez-vous dans le champ ?— 3. Qu'y a-t-il au fond bien loin ? — 4. Que fait l'écolier sur la route ? — 5. Que font les autres personnes ?

Enfant, levez-vous ! l'aurore
Depuis longtemps brille aux cieux !
Pouvez-vous dormir encore,
  Petit paresseux !

Ouvrez vos paupières closes
Et venez, àvotre tour,
Souhaiter à toutes choses
  Un joyeux bonjour !

— Bonjour, montagnes hardies
Dont les sommets enflammés
Semblent autant d'incendies
  Par l'aube allumés.

Bonjour, laboureur qui creuses
Tes sillons en gémissant :

Qu'un grain, sous tes mains heureuses
En produise cent!

Bonjour, gentille fermière,
Qui pars de si grand matin,
Pour arriver la première
Au marché lointain!

Bonjour, voyageur : courage,
Avant la chaleur du jour!
Bon accueil sur ton passage,
Et meilleur retour!

Bonjour, vous tous que ramène
Aux champs ou dans l'atelier,
Du labeur de la semaine
L'appel journalier.

TOURNIER *Premiers chants.*

Les mots. — ***Aurore. Aube.*** Commencement du jour. — ***Sommets enflammés.*** Couleur de flammes à cause du lever du soleil.

Les idées. — 1. A quelle heure le soleil 'se lève-t-il? — 2. Que doivent faire les enfants quand le soleil est levé? — 3. A qui l'enfant de cette lecture dit-il bonjour d'abord? — 4. Que dit-il au laboureur? à la fermière? au voyageur?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Venez souhaiter .....

Bonjour laboureur .....

Bonjour voyageur .....

62. — Le photographe.

Exercice de langage. — 1. Montrez l'appareil photographique. — 2. Montrez le photographe — les enfants — la maîtresse.

La maîtresse dit un jour aux élèves :

— Si vous arrivez en classe tous les matins bien peignées, bien propres, les mains et le visage soigneusement lavés, je vous réserve une belle surprise.

Tout le monde battit des mains.

— Mais, ajouta-t-elle, il ne faut pas que ce soit seulement un jour ou deux ; il faut que cela dure tout le mois, toute l'année.

Le lendemain, c'était un plaisir de voir les jolis minois des enfants. Le surlendemain fut encore très bien. Mais la maîtresse ne parlait plus de récompense ; l'avait-elle oubliée ? Au bout de quatre jours plusieurs petites filles arrivèrent en classe les mains sales, les cheveux en désordre, le tablier déchiré.

La maîtresse ne leur dit rien. D'autres les imitèrent.

Une après-midi, pendant la récréation de trois heures, vint un photographe.

« Oh ! madame, faites faire notre portrait, toutes ensemble ; ce sera si gentil de nous trouver ainsi avec nos petites amies sur le même tableau.

— Je veux bien », dit la maîtresse.

Et tout le monde se place. Le photographe regarde derrière son appareil.

« Attention ! Un. Deux. Clic ! C'est fait. »

Huit jours plus tard, on apporta les photographies. C'était en effet très gentil ; mais hélas ! les cheveux en désordre et les tabliers déchirés se voyaient fort bien, et il y eut des petites filles qui regrettèrent amèrement leur manque de propreté.

F. T.

Les mots. — 1. ***Surprise***. Chose à laquelle on ne s'attend pas. — 2. ***Minois***. Mine, visage.

Les idées. — 1. Que demanda la maîtresse aux élèves? — 2. Qu'arriva-t-il au bout de quelques jours? — 3. Comment les enfants malpropres furent-ils punis?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

La maîtresse dit un jour .....

Au bout de quatre .....

Lorsqu'on apporta les .....

63. — A travers champs.

Exercice de langage. — 1. Que tiennent à la main les deux enfants que vous voyez sur la gravure? — 2. Où vont-ils? — 3. Qu'aperçoit-on devant eux, au loin?

— Après le déjeuner, Catherine s'en est allée dans les prés avec Jean, son petit frère. Ils connaissent les bois, les champs et les collines. Catherine sait voir l'heure du jour en regardant le soleil.

— Catherine et Jean s'en vont par les prés fleuris. Catherine en cheminant fait un bouquet. Elle cueille des bleuets, des coquelicots, des coucous et des boutons d'or. Catherine aime les fleurs parce que les fleurs sont belles.

Le petit Jean est un franc luron ; tandis qu'il s'attache d'une main au tablier de sa sœur, de peur de tomber, il agite son fouet de l'autre main avec la vigueur d'un robuste garçon....

Un souffle léger passe dans l'air et Catherine frissonne. C'est le soir qui vient.

« J'ai faim », dit Jean.

Catherine lui dit :

« Mon petit frère, retournons à la maison. »

Le soir était venu. Catherine et Jean se pressèrent l'un contre l'autre. Ils avaient peur tous deux et ils étaient las.

Enfin ils virent de loin le toit de leur maison qui fumait dans le ciel assombri. Alors ils s'arrêtèrent, et, frappant des mains, ils poussèrent des cris de joie. Catherine embrassa son petit frère; puis ils se mirent à courir de toute la force de leurs pieds fatigués.

La mère était sur le seuil, en bonnet blanc, la cuillère à la main.

« Allons, les petits, allons donc », leur cria-t-elle. Et ils se jetèrent dans ses bras.

A. France. *Filles et garçons.*

Les mots. — 1. ***Un franc luron.*** Fort, solide, vigoureux, décidé. — 2. ***Ciel assombri.*** Déjà obscur, parce que la nuit approchait.

Les idées. — 1. Quels sont les deux personnages de cette lecture? — 2. Où sont-ils allés? — 3. Pourquoi avaient-ils peur en revenant? — 4. Ont-ils pu rentrer à la maison? — 5. Qui ont-ils trouvé en rentrant?

Exercice écrit. — Complétez les phrases suivantes :

Catherine et Jean sont .....

Le soir venu, ils .....

En rentrant, ils virent .....

TABLE DES MATIÈRES

Nos		Pages
1.	Notre appartement	2
2.	La petite fille et le petit chat	4
3.	Le feu	6
4.	La guêpe	8
5.	Dans la rue	10
6.	Médor rapporte le panier	12
7.	Nos repas	14
8.	Ma main	16
9.	Les arbres	18
10.	Entêtés	20
11.	Petit frère	22
12.	L'âne	24
13.	Le panier	26
14.	La bonne petite fille	28
15.	Le singe et le morceau de sucre	30
16.	Le bon écolier	32
17.	Les pigeons	34
18.	Le gourmand	36
19.	La chanson de l'eau	38
20.	Toby et Kiki	40
21.	La fourchette de plomb	42
22.	Le rouge-gorge	44
23.	Les poissons rouges	46
24.	La famille	48
25.	La pluie et le beau temps	50
26.	Ma mère	52
27.	Le sou perdu	54
28.	L'hiver	56
29.	Il faut être propre	58
30.	Compliment aux parents pour le jour de l'an	60
31.	La noix	62
32.	Le poulet et le renard	64
33.	Le paresseux	66
34.	Force et générosité	68
35.	La charité	70
36.	Les champignons	72
37.	Tout travaille	74
38.	Le gros chou	76
39.	Le coq	78
40.	L'aveu	80
41.	La petite plante	82
42.	Les liserons	84
43.	Les petits jardiniers	86
44.	Le gros bœuf et la petite chèvre	88
45.	Notre maison	90
46.	Un mauvais rêve	92
47.	Les deux chemins	94
48.	L'écho	96
49.	Le hanneton	98
50.	Le rouet	100
51.	L'apprenti maçon	102
52.	Le caniche du jardinier	104
53.	Ba, Be, Bi, Bo, Bu	106
54.	La dînette à la campagne	108
55.	La source	110
56.	La voix intérieure	112
57.	Le beau fruit couleur de pourpre	114
58.	Un gâteau bien placé	116
59.	Dans l'ombre	118
60.	Le nid	120
61.	Bonjour	122
62.	Le photographe	124
63.	A travers champs	126

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

BIBLIOTHÈQUE
DES ÉCOLES ET DES FAMILLES

Illustrée de nombreuses gravures

CINQUIÈME SÉRIE, FORMAT IN-8 (22×13)

Chaque volume : cartonnage fort, genre maroquin, plats dorés, tranches jaspées, 1 fr.

ARMAGNAC : Quinze jours de Campagne. *Étapes d'un franc-tireur de Paris à Sedan.*
AUBIGNÉ : Vie de Klèber.
AVERY (H.) : L Œuf enchanté.
BAILLY : Une Vengeance.
—— Yves de Kerlatte.
—— Jean Save.
BONNECHOSE (Ch. de) : Montcalm et le Canada Français.
CIM (Albert) : Mes Amis et moi.
—— Entre camarades.
—— Mademoiselle Cœur d'Ange.
COLOMB (Mme J.) : Contes vrais.
—— Contes pour les Enfants.
—— Petites Nouvelles.
—— L'Ours de Neige.
—— Pieter Vandael.
—— Pour les faire mentir.
—— Maître Pizzoni.
DEMOULIN (Mme) : Pistache.
DESCHANEL (E.) : Benjamin Franklin.
DICKENS (C.) : Chant de Noël.
DIGUET (Charles) : Autour d'une Roulotte.
DOMBRE (R.) : La Cassette de Nidri.
DURUY (A.) : Hoche et Marceau.
DURUY (G.) : Pour la France.
ENAULT (L.) : Le Chien du Capitaine.
GIRARDIN (J.) : Fillettes et Garçons.
—— Chacun son idée.
—— Têtes sages et Têtes folles.
—— Récits et Menus Propos.
GONZAGUE-PRIVAT : Mémoires d'un Chien.
GORSSE (H. de) : Une escapade.
GUY (H.) : Biches de Neige.
JACQUIN : Pif-Paf.
—— Vif Argent.
JEANROY (B.) : A la recherche d'un gant.
LAUMANN et BORIE : Jacques le résolu.
LAURENT : La Sonnette du père Rieulle.
LECADET : Les Contrebandiers.
LIGHTONE : La Famille Tamby.
—— Un Bonhomme entêté.
—— Pierrot.
MÉLANDRI : Grain de poudre.
—— Monsieur Scaramouche.
—— Le Capitaine Bigarreau.
MOUANS (A.) : Le Traineau d'argent.
—— Le Fils adoptif.
MOULIN (M.) : En Campagne.
PASSY (F.) : Le Petit Poucet du XIXe siècle.
POTTIER (P.) : Le Bandit malgré lui.
RENARD : Les Etapes d'un petit Algérien.
SOURIAU (P.) : Les Crinières grises.
URGEL (Yvan d') : Contes de tous les temps.
—— La Belle au Bois chantant.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

BIBLIOTHÈQUE
DES ÉCOLES ET DES FAMILLES
Illustrée de nombreuses gravures

SIXIEME SÉRIE, FORMAT IN-8 (21×12,5)

Cartonnage léger, or et couleurs, 70 c.

Cartonnage fort, genre maroquin, plats dorés, tranches jaspées, 80 c.

BAILLY : Le Chevalier blanc.
—— La Légende du blé.
—— Un héros inconnu.
—— Le Champ de Carottes.

BORIUS (Mlle J.) : Le Billet de loterie.

COLOMB (Mme J.) : Une Nichée de pinsons.
—— Le Pauvre François.
—— En province.
—— Contes qui finissent bien.

DEFODON (Ch.) : De-ci de-la.

DEMOULIN (Mme) : Bons Esprits et Bons Cœurs.
—— Proverbes en action.
—— Le rancho de Franck.

DIGUET (Charles) : Mémoires d'un lièvre.
—— Récits de chasse.

DOMBRE : La Peau de l'ours.
—— Master Good.
—— Le Cocher Mystérieux.

DOURLIAC (A.) : Un de plus.

FABRE : La Pipe de Philibert.

FLEURIOT (Francis) : Graine de mousses.

GIRARDIN (J.) : Tout chemin mene-t-il a Rome ?
—— Le Fils de l'éclusier.

GORSSE (H. de) : Petit-Jeannot

GUY : L'invention de la flute.
—— Le Sabot d'Annette.

GUYON (J.) : Histoire d'un annexé.

HAMEAU (Mme) : Marinette.

JEANROY (B.) : Petit-Jean.

LEFEBVRE (E.) : Histoire d'une bouteille.

LIGHTONE (R.) : Avalanche de cadeaux.
—— Les Enfants de l'exilé.

MARBEL : Une plaisante affaire.
—— Le Rouet magique.

MELANDRI : Jacques Simpleton.

MORNET : Les Oies de Jeannette.

MOUANS : La Broderie de Militine.

MUSSAT (Mlle L.). Risque-Tout.
—— Grelette.
—— Fidèle et Marquis.

NANTEUIL (Mme de) : En détresse.

PELTIER : Contes amusants.

PETIT (Maxime) : Les Amis de l'humanité.

SCHIFFER (Ch.) : Contes du temps passé.

SOURIAU (Paul) : La Faute d'orthographe.

URGEL (Yvan d') : Au Temps jadis.

LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, PARIS

DES

Chaque
Cart. lé

ANDE
BEISS
— M
— L
BRÈS
QUE
CIM (
COLO
VACA
— H
— M
DICK
DOMI
FABR
TEL
FAYE
FOE (
GÉRI
DE (
GIRA
— I
TAN
— A
GON
SAN
GUY
HAM
HES
LAN
DE BALAIS.
LAUMANN : Au temps ou les bêtes parlaient.
THIVARS : Toinette [illegible]
VERCONSIN : Fais ce que dois.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not
remove
the card
from this
Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU

Lat.Gr.
T7363k
129518
Author Toutey, E.
Title Lectures primaires. Vol.1

LIBRAIRIE HACHETTE et Cie, à PARIS

Nouveau Cours d'Enseignement Primaire

Rédigé conformément aux Programmes officiels

LECTURE

TOUTEY (E.). Lectures Primaires. Six vol. in-16 avec gr., cart.

Cours préparatoire. Un vol. . . . . » 60
Premier degré du Cours élémentaire. Un vol. . . . . » 75
Cours élémentaire (2e degré). Un vol. . . . . » 90
Premier degré du Cours moyen. Un vol. 1 20
Cours moyen. Certificat d'études. Un vol. 1 50
Cours supérieur. Morceaux choisis des Classiques français. Un vol. . . . 1 80

JOST et HUMBERT. Lectures pratiques, Leçons de choses. *Cours élémentaire et moyen.* Un vol. in-16, cartonné. . . . . 1 »

JOST et CAHEN. Lectures courantes extraites des Ecrivains français. Deux vol. in-16, cartonnés :

PREMIÈRE SÉRIE : *Cours élémentaire et moyen.* Un vol. 1 50
DEUXIÈME SÉRIE : *Cours supérieur.* Un vol. . . . . 2 »

ISEN et CŒUR (Mlles). Petit livre de lectures enfantines. *Cours élémentaire.* Un vol. in-16, cartonné. . . . . » 75

QUILICI et BACCUS. Petit livre de lecture et d'élocution. *Cours élémentaire et moyen :*

Partie de l'élève. Un vol. in-16, cartonné. . . . . » 90
Partie du maître. Un vol. in-16, cartonné 2 50

GUECHOT (M.). Lecture expliquée. Vocabulaire et Composition. Deux vol. grand in-16, avec gravures, cartonnés :

PREMIER LIVRE : *Cours élémentaire et 1re année du Cours moyen.* Un vol. 1 »
Livre du maître. Un vol. 2 50
DEUXIÈME LIVRE : *Cours moyen.* Certificat d'études. Un vol. 1 25
Livre du maître. Un vol. . . . . 3 »

—— **Par l'Effort.** Livre de lecture courante pour aider à la formation de la volonté. *Cours moyen.* Un vol. in-16, avec grav., cart. 1 20

GRAMMAIRE

DUSSOUCHET (J.). Cours primaire de Grammaire française. Huit vol. in-16, cartonnés :

Grammaire enfantine. Un vol. » 40
Cours préparatoire. Un vol. . » 50
Cours élémentaire. Un vol. . . » 75
Livre du maître. Un vol. . 2 50
Cours moyen. (Cert. d'études). Un v. 1 25
Livre du maître. Un vol. . . 3 50
Cours supérieur. Un vol. . . . 1 80
Livre du maître. Un vol. . . 5 »

HISTOIRE

GAUTHIER et DESCHAMPS. Cours d'Histoire de France. Six vol. grand in-16 illustrés, cartonnés :

Petite Histoire de France par l'image. Un vol. . . . . » 40
Cours préparatoire. Un vol. . » 50
Cours élémentaire. Un vol. . » 60
Cours moyen. Cert. d'ét. Un vol. » 90
2e degré du Cours moyen et 1er degré du Cours supérieur. Un v. 1 40
Cours sup. Brevet élém. Un vol. 1 80

GÉOGRAPHIE

LEMONNIER, SCHRADER et Marcel DUBOIS. Cours de Géographie. Nouvelles éditions refondues par M. GALLOUEDEC. Quatre vol. in-4° avec gravures et cartes en couleurs, cartonnés :

Cours préparatoire. Premières notions de Géographie. Un vol. . . . . » 75
Cours élémentaire. Premiers éléments de géographie. (Notions générales. La Terre. — La France.) Un vol. 1 10
Cours moyen. Certificat d'études. Éléments de géographie. (Géographie de la France et Étude sommaire des Cinq parties du Monde.) Un vol. . 1 50
Cours supérieur. Brevet élémentaire. Cours de géographie. (Géographie générale. — Les Cinq parties du Monde. — La France.) Un vol. . . . 3 50
On vend séparément :
Notions générales. Les Cinq parties du Monde . . . . . 2 »
Notions générales. La France (Brevet élémentaire). . . . . 2 »

SCIENCES

LEDOUX (P.). Cinquante leçons de Sciences physiques et naturelles, avec des applications à l'hygiène, à l'agriculture et à l'industrie (100 expériences, 308 figures, 43 lectures, 80 devoirs du certificat d'études). *Cours moyen,* certificat d'études. 1 vol. in-16 cart. 1 »

—— **Compendium scientifique** permettant d'exécuter les expériences des *Cinquante leçons de sciences physiques et naturelles,* appareils et produits renfermés dans une boîte-meuble façon noyer. 12 »

63374. — Imprimerie LABURE, rue de Fleurus, 9, à Paris. — 5-1910. — 150.000